



Le Gilbertin



PRÆTERITI LUMINE, FUTURUM PARARE

Bulletin publié par l'Association des familles Gilbert

Volume 8 numéro 1, avril 2021

15^e publication



4 Dr Joseph-Laurent Gilbert



37 Aller au bout de ses rêves

Espace Membre Junior



17 Delphine Bernard-Gilbert



20 La grande épopée du ballon sur glace auprès de la famille Gilbert

Généalogie

8 Index des publications

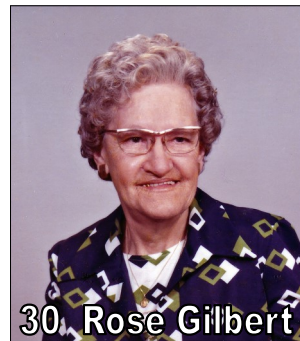
9 La recherche généalogique du 21^e siècle



15 Daniel Gilbert



16 Pierrette Gilbert



30. Rose Gilbert

L'Association des familles Gilbert est un organisme à but non lucratif, constitué en vertu de la Loi sur les compagnies. L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

Conseil d'administration

Jean-Claude Gilbert, président

Yves Gilbert, vice-président

Charlotte Gilbert Delisle, secrétaire

Michel Gilbert, trésorier

Léonce Gilbert, administrateur

Roger Gilbert, administrateur

Guy Gilbert, administrateur

Le Gilbertin

Le Gilbertin est le bulletin de liaison de l'Association des familles Gilbert. Il est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne, et distribué gratuitement aux membres par la poste.

L'Association des familles Gilbert se réserve le droit de corriger, au besoin, la qualité de la langue et l'exactitude de la syntaxe tout en respectant le style propre de l'auteur. L'Association communiquera avec l'auteur si elle apporte des corrections significatives, identifie qu'une partie du texte devrait être retirée, modifiée ou ne peut être publiée.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source à la condition expresse d'avoir obtenu au préalable la permission de l'Association des familles Gilbert.

Les auteurs des articles conservent l'entière responsabilité du contenu de leur texte et de leurs opinions ainsi que des illustrations utilisées, et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Production et diffusion

- Saisie de textes: Charlotte Gilbert Delisle
- Conception graphique et mise en page : Jean-Claude Gilbert
- Reproduction, assemblage et livraison : Groupe ETR

Prochaine parution : novembre 2021

Date de tombée pour la réception des articles : 30 septembre 2021

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Association des familles Gilbert

122 Route Racette, C.P. 81

Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9

info@famillesgilbert.com

Sommaire

Vol. 8 No 1 / 15^e publication

- 3** Mot du président
- 4** Dr Joseph-Laurent Gilbert, médecin, lieutenant colonel et officier d'immigration
- 8** Index des publications
- 9** La recherche généalogique au 21^e siècle
- 15** Retrouvailles après 58 ans
- 16** Hommage à Pierrette Gilbert
- 17** Membre junior: Delphine Bernard-Gilbert
- 18** Rapport du président
- 19** Restauration du monument



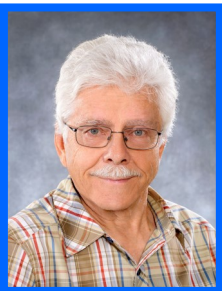
- 20** La grande épopée du ballon sur glace auprès de la famille Gilbert

- 30** Chronique au sujet de la trajectoire de vie de Rose Gilbert — Quelques éléments généalogiques et descriptions du style de vie — Partie 2

- 36** Citations célèbres en lien avec l'histoire



- 37** Aller au bout de ses rêves



Mot du président

Jean-Claude Gilbert

La dernière année nous a tous mis à l'épreuve et nous nous sommes retrouvés dans des situations inédites qui ont fait ressortir, pour certains, la peur et la solitude, et pour d'autres le changement et l'innovation. Pour moi, c'est la domination de l'incertitude dans la continuité des moyens que nous avons élaborés et employés pour réussir notre projet familial. Nos activités sociales et familiales ont été mises sur pause depuis plus d'un an et nous ne connaissons toujours pas le moment de leur reprise.

La seule composante de notre organisation qui est demeurée en opération est notre bulletin de liaison *Le Gilbertin* et il est très apprécié des lecteurs. Sa publication est une nécessité évidente si nous voulons garder le contact avec nos membres et stimuler leur fidélité envers notre organisation. De plus, il favorise l'atteinte de trois buts de notre association de familles :

- Promouvoir les recherches généalogiques et produire des documents sur la généalogie et l'histoire des familles Gilbert;
- Encourager la communication entre les membres et l'échange de renseignements, documents, photographies et autres, relatifs à l'histoire des familles Gilbert;
- Stimuler la fierté d'appartenance de tous les Gilbert et de toutes les personnes apparentées.

Racontez-nous...

Avant la parution de chaque publication, nous devons effectuer de la sollicitation pour obtenir des articles et ce n'est pas toujours facile à faire. Je me permets, encore une fois, de vous inviter à utiliser quelques pages de notre bulletin de liaison *Le Gilbertin* pour écrire un chapitre de votre histoire ou celle d'un membre de votre famille ou d'un être cher.

L'histoire de vie de toute personne est parsemée d'erreurs et de défaites, mais elle est aussi remplie de belles réussites et de belles victoires. Vous pouvez tout nous raconter. En histoire, il n'y a pas de moments ou de faits réels dont « *vous ne pouvez pas écrire par convenance morale ou sociale* », tout peut être écrit, que le récit de l'événement soit sombre ou glorieux.

De plus, nous avons tous, assurément, vécu ou entendu parler d'un événement ou d'un fait historique réel qui a marqué le passé d'un membre de notre famille et qui mérite d'être connu et raconté. Écrire un texte sur une séquence de vie particulière, un souvenir lointain, une coutume ancienne ou une tradition ancestrale, cela fait partie de l'histoire et de l'héritage de notre grande famille.

Soyez des acteurs actifs de notre organisation et **racontez-nous** un pan d'histoire pour nos lecteurs et aussi pour le patrimoine des familles Gilbert. Votre engagement est précieux et nous avons hâte de vous lire. Faites-nous parvenir vos textes à : info@famillesgilbert.com

Dr Joseph-Laurent Gilbert

Médecin, lieutenant colonel et officier d'immigration

Par Michel Gilbert

Joseph-Laurent est né à Saint-Augustin-de-Desmaures le vendredi 20 mars 1874. Il est le fils de Céline Dion et de Laurent Gilbert, cultivateur. Il est l'aîné d'une fratrie de sept enfants, quatre filles et trois garçons dont mon grand-père Alphonse. Il est de la septième génération de nos ancêtres Étienne Gilbert et Marguerite Thibault.

À la mort de son père le 26 mars 1900, Joseph-Laurent est déjà médecin depuis un an. C'est mon grand-père Alphonse né le 24 août 1883 qui a prit la relève de la terre, il n'avait pas encore 17 ans.

Sa mère Céline native de Saint-Anselme qui était institutrice à l'école de rang à Saint-Augustin avant son mariage en 1873, voulait faire instruire ses enfants. Dès son jeune âge avant sa première année, elle explique à Joseph-Laurent l'importance d'apprendre ses lettres de l'alphabet qui lui permettra plus tard de lire et d'écrire. C'est sans doute sa mère qui lui donna le goût de s'instruire.

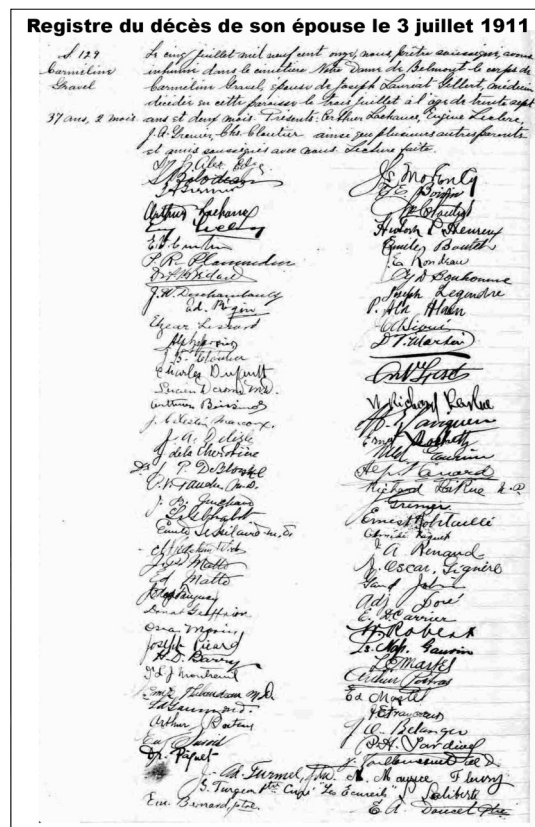
Après avoir fait son cours primaire à la même école de rang, il voulut continuer à parfaire ses études dans un collège classique. Sa mère demande conseil au curé du village l'abbé François Pilote qui a été aussi le fondateur de l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Le curé Pilote lui parle du collège de Lévis fondé en 1853 par l'abbé Joseph-David Déziel où on y enseigne le cours commercial, industriel et agricole. En plus de ce cours spécialisé, on y enseigne aussi le cours classique. C'est ce cours qui attira Joseph-Laurent plus que le cours suggéré. Comme Lévis était sur la rive sud, Joseph-Laurent quittait la maison familiale de Saint-Augustin au début de septembre pour revenir pour la période des fêtes et



ensuite à la fin de l'année scolaire en juin. Pour économiser trois cents, c'était le prix demandé par les autorités de la Traverse de Lévis, Joseph-Laurent traversait à Québec sur le pont de glace car il n'y avait pas de brise-glace dans les années 1886-87. Son père venait le chercher du côté de Québec. Le trajet de retour à Saint-Augustin en carriole l'hiver pouvait prendre plus de deux heures.

Il étudie ensuite la médecine à L'Université Laval où il obtient son doctorat en 1899. Pendant son stage, il s'inscrit dans les rangs de la milice canadienne d'où il atteint le grade de Lieutenant colonel comme médecin militaire pour les Voltigeurs de Québec. Par la suite, il commence sa pratique à Château-Richer où il rencontre sa future épouse Caroline Gravel fille du docteur Louis-Nérée Gravel et de Adélaïde Cunningham qu'il épouse le 7 mai 1901.

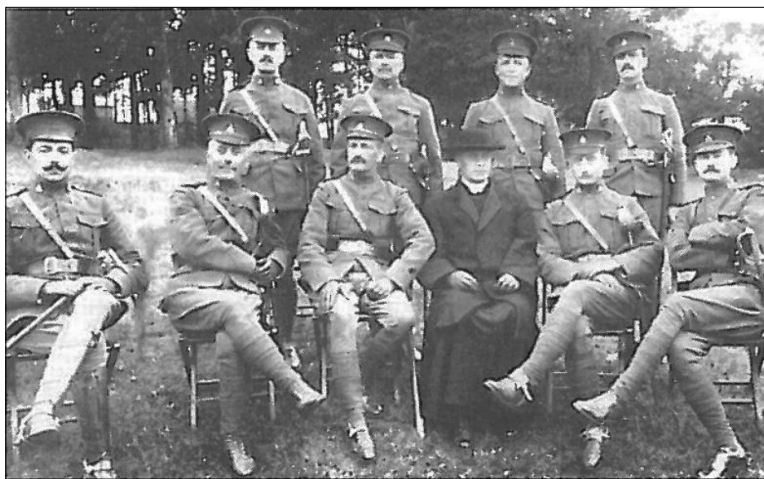
Ils ont eu quatre garçons soient: Jules 1902 médecin et premier directeur de l'enseignement de l'hygiène au ministère de la Santé, Paul 1903 comptable, Henri 1906 propriétaire d'une entreprise de buanderie et Maurice 1910 propriétaire de la maison funéraire Maurice Gilbert (Gilbert & Turgeon) à Lévis. La première fille Hélène née le 20 décembre 1907 décède trois mois plus tard le 22 mars 1908. La deuxième fille décède à la naissance le 1^{er} juillet 1911 et sa mère 2 jours plus tard le 3 juillet 1911 des complications suite à l'accouchement après 10 ans de mariage seulement. Elle avait 37 ans. Lors des funérailles un nombre impressionnant de 78 personnes ont signé le registre. Joseph-Laurent ne s'est jamais remarié. Il se consacra à sa carrière de médecin.



Joseph-Laurent pratique à Château Richer la première année et ensuite durant 55 ans dans le Faubourg Saint-Jean-Baptiste à Québec. Il demeurait au 427, rue St-Jean, face à l'église St-Jean-Baptiste. En 1949, la Société Médicale de Saint-Jean-Baptiste avait fêté son 50^e anniversaire de pratique médicale. La carrière du docteur Gilbert s'est partagée entre la médecine générale,

le service militaire et le service médical de l'immigration américaine. C'est en 1912 qu'il a été nommé médecin au département de l'immigration et le 6 août 1914, il était appelé au régiment des Voltigeurs de Québec, en qualité de médecin-major. Ses devoirs militaires se sont prolongés jusqu'en octobre 1919.

La Grande Guerre et la mobilisation



État-major du 9^e régiment en service actif (1914)

Première rangée, de gauche à droite, le capitaine E. Légaré, adjudant, le major G. Belleau, commandant second, le lieutenant-colonel Louis-Germain Chabot, commandant, l'abbé A.J.V. Paré, aumônier, le major J.-B. Matte, le docteur J.-L. Gilbert, médecin ; deuxième rangée, le major (hon.) D. Gendron, officier payeur, le capitaine (hon.) S.J. Myrand, quartier-maître, le lieutenant A.J. Laliberté et le lieutenant J.-B. Martel.

Les Voltigeurs de Québec est un régiment d'infanterie des Forces armées canadiennes. Constitué officiellement en 1862, ce régiment de miliciens est le plus ancien corps militaire canadien-français encore en activité de nos jours. C'est la présence du régiment des Voltigeurs de Québec qui a mené à la construction du Manège militaire en 1885 et inauguré en 1888 par le gouverneur général du Canada, Sir Frédéric Arthur Stanley. Il était en effet nécessaire d'octroyer à cette unité de milice un lieu

d'entraînement bien situé, avec suffisamment d'espace pour effectuer des manœuvres et divers exercices militaires « *Lors de la Première Guerre mondiale, Les Voltigeurs de Québec sont mobilisés pour le service actif le 6 août 1914 afin de fournir des services locaux de protection : ils servent en France dans la région de la Somme, à Arras, à Ypres et à Amiens. Fait intéressant, il s'agit du seul régiment québécois de milice à être entièrement mobilisé pendant la Grande Guerre* ».

Histoires oubliées des Voltigeurs de Québec

Capsule 2

Docteur Joseph Laurent Gilbert.

Lieutenant colonel et Médecin, Voltigeurs de Québec.

Né à Saint Augustin de Desmaures (Portneuf) le 20 mars 1874 du mariage de Laurent Gilbert (cultivateur) et de Céline Dion.

Cours classique au Collège de Lévis, il étudia la médecine l'Université Laval. Il commença sa pratique en 1899. Pendant un an il opéra à Château Richer (il y maria Caroline Gravel qui décéda en 1911) et par la suite à Québec.

Pendant son stage en médecine, il s'inscrivit dans les rangs de la milice canadienne d'où il atteint le grade de Lieutenant colonel comme médecin militaire et ce dans les Voltigeurs de Québec.

Il fut également officier d'immigration pour le gouvernement américain pendant trente deux années et y atteint sa retraite en 1951.

Lui survécurent quatre enfants soit, Jules, Paul, Henri et Maurice.

Il est décédé le 14 janvier 1955 à l'âge de 80 ans et 10 mois.

Fonds: Archives VdeQ. cfr no 691. Le bulletin de recherches historiques. vol 61. no 3. juillet-septembre 1955.



MUSÉE DES
VOLTIGEURS
DE QUÉBEC

Par la suite, le docteur Gilbert a été attaché au consulat américain à Québec comme médecin de l'immigration. Les Canadiens qui désiraient obtenir des visas pour traverser aux États-Unis, devaient faire la demande au consulat américain situé à l'édifice Price et ensuite se rendre au bureau du docteur Gilbert au 427, rue St-Jean pour

leur examen médical. Il se rendait aussi régulièrement à Pointe-au-Père pour contrôler l'état de santé des gens sur les bateaux qui souhaitaient émigrer aux États-Unis. Pour les immigrants qui entraient au Canada, le docteur Gilbert devait se rendre sur les bateaux au quai de Québec pour les examens médicaux avant d'accueillir ces

nouveaux arrivants en terre canadienne. Il a occupé ce poste durant 32 ans. Il se fit toujours remarqué par sa démarche militaire.

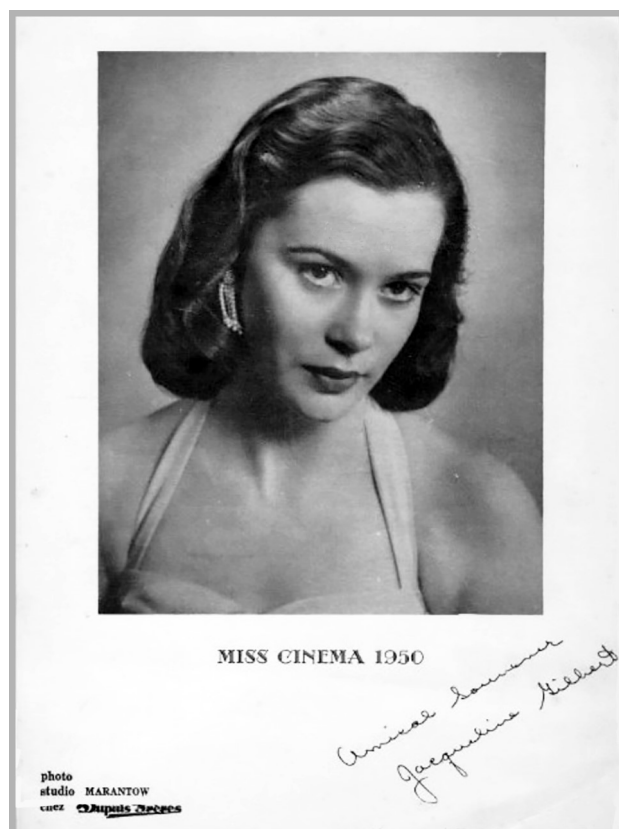
Pour sa pratique générale dans le faubourg St-Jean-Baptiste, il devait visiter ses malades à pied quand ce n'était pas possible en voiture à traction animale. Durant toutes ces années le docteur Gilbert a fait plus de deux milles accouchements dont des triplets.

Le docteur Gilbert n'a jamais voulu conduire une automobile. Il laissait cette tâche à ses fils. Il venait en autobus visiter sa mère (décédée en 1931) et la famille à St-Augustin. Comme il n'y avait pas de téléphone dans la famille, Il en informait son neveu Fernand demeurant sur la terre paternelle lorsque celui-ci allait au marché Berthelot et livrait des légumes chez son oncle. Plus tard, il venait en auto avec son fils Paul le dimanche pour le dîner et passer l'après-midi dans la famille. Ses nièces, les filles d'Alphonse s'affairaient dans la cuisine à la préparation du dîner pour bien recevoir « *mon oncle le docteur* » comme on l'appelait.

Il aimait faire des balades en auto avec ses fils dans tous les coins de la province. Il appréciait aussi aller se reposer dans la forêt, entendre le chant des oiseaux et contempler la beauté des lacs et des rivières.

Il était fier de raconter que sa petite-fille Jacqueline Gilbert qui était la fille de Paul, a été Miss Cinéma 1950. « *Au mois de mai 1950, la QP (Québec Productions) en collaboration avec le poste CKVL et Le Petit Journal, lance un concours Miss Cinéma 1950. On détermine dans un premier temps 16 finalistes qui auront droit de tourner un bout d'essai aux studios de QP. À l'aide de ces films, on déterminera la gagnante qui sera la reine de la première mondiale de SON COPAIN, aura droit à un voyage en France, à de nombreux cadeaux et à un portrait peint par Normand Hudon. Le jury était composé entre autre*

de Paul L'Anglais, Nicole Germain, Roger Baulu et Henri Poitras. L'émission était diffusée par CKVL en direct du Café St-Jacques à Montréal. Le 17 novembre au Théâtre St-Denis à une grande soirée de gala avec Jacques Hélian et son orchestre de music-hall français, on proclame en grandes pompes Jacqueline Gilbert de Québec, l'heureuse gagnante du concours Miss Cinéma 1950. »



Jacqueline Gilbert

Dans les dernières années de sa vie, le docteur Gilbert continuait régulièrement à lire les publications médicales afin de toujours être à la page en ce qui concerne les derniers développements de la science médicale. Il laisse la réputation d'un homme d'honneur, d'un médecin dévoué et d'un citoyen exemplaire. Il est décédé à Québec le 14 janvier 1955 à l'âge de 80 ans 10 mois.

Sources : *Journal L'Action Catholique, archives les Voltigeurs de Québec, cinémathèque québécoise.*

Crédit photos : *Françoise Gilbert, archives les Voltigeurs de Québec*

Dans *Le Gilbertin* de novembre 2020, le conseil d'administration a proposé d'utiliser le site internet de l'Association des familles Gibert pour tenir un inventaire des recherches et des publications pour chacune des « familles souches ». Il a également demandé la collaboration et la contribution des membres pour identifier des textes, des travaux ou des publications qui pourraient être inventoriés sur le site internet. Une première proposition permet de donner vie à cette rubrique et à l'inventaire.

Le site internet a été modifié pour accueillir cet inventaire. Une nouvelle page intitulée « **INDEX DES PUBLICATIONS** » a été ajoutée pour y consigner les suggestions

dont vous nous aurez fait part. Présentée en mode tableau dans un premier temps, la structure de l'INDEX pourra évoluer avec l'expérience et la multiplication des suggestions que vous nous transmettez.

Une première proposition est inscrite à l'INDEX DES PUBLICATIONS, il s'agit de **trente-quatre publications** qui concernent la « Famille souche Pierre Gilbert ». Cette liste comporte trois types de publication : 1— des articles publiés dans des revues d'histoire ou de généalogie; 2— des articles publiés dans *Le Gilbertin*; 3— des livres portant sur des descendants de Pierre Gilbert. À titre d'exemple, voici un extrait pour chaque type de publication:

Titre/ Sujet	Auteurs-es	Génération/ Lignée	Éditeur/ Format/ Année	Obtention/ Consultation
L'ancêtre Pierre Gilbert, capitaine de navire	Gilbert J. Georges	Gén. 1 à 6 De Pierre à J.-Oscar Gilbert	Soc. Gén. Canad.-française Article, Mémoires, Vol. IX, Janv. 1958	SGQ-Q, Cote: CAN0001 Consultation sur place
La migration des Gilbert de Charlevoix au Saguenay-Lac-Saint-Jean	Garneau Jules et Gilbert Éric		Chroniques: Et si on j'sait... Articles	Site internet de l'Association
Joseph Gilbert et Léocadie Talon		Gén. 3 Fils de David	Le Gilbertin, Avril 2015	
Johnny Gilbert et Marie Ménard		Gén. 4 Fils de Joseph	Le Gilbertin, Avril 2015	
Damasse Gilbert et Adélaïde Miville dite Deschênes		Gén. 3 Fils de David	Le Gilbertin, Nov. 2015	
François-David Gilbert et Modeste Gagnon		Gén. 3 Fils de David	Le Gilbertin, Avril 2016	
Marie-Luce Gilbert et Joseph Gagnon		Gén. 3 Fille de David	Le Gilbertin, Nov. 2016	
De Joseph-Zévin à Léger Gilbert, Trois générations de bâtisseurs	Gilbert Léonard	Gén. 1 à 8	La Plume d'oie Format Livre 2020	BAnQ Contacter l'auteur Leo_Gilbert@Bell.net
Environnement régional, famille et descendance				
Pierre Gilbert et Angélique Dufour		Gén. 1 Pionnier, Fils de Louis		
David Gilbert et Marie-Luce Simard		Gén. 2 Fils de Pierre		
François Gilbert et Adélaïde Rochette		Gén. 3 Fils de David		
Joseph-Zévin Gilbert et Angélique Tremblay		Gén. 4 Fils de François		
François-Xavier Gilbert et Émériick Lemieux		Gén. 5 Fils et filles de Joseph-Zévin		
Onésime Gilbert et Mélanie Thibeault		Gén. 5		
Nérée-Henri Gilbert et Marie Boivin		Gén. 5		
Marguerite Gilbert et Régis Fortin		Gén. 5		
Henriette Gilbert et Léger Bégin		Gén. 5		
Marie-Anne Gilbert et Patrice Girard		Gén. 5		
Joseph-Camille Gilbert et Calixte Boudreau, Amélie Fortin, Delp.Simard		Gén. 5		
Angélique Gilbert et Joseph Edmond Simard		Gén. 5		
Augustin Gilbert et Claudia Girard		Gén. 5		
David Gilbert et Émériilda Simard		Gén. 5		
Léger Gilbert et Rose-Anna Tremblay		Gén. 6 Fils de François-Xavier		
Les enfants et petits-enfants de Léger et Rose-Anna		Gén. 7 et 8		
Ann. 2: Données généalogiques Gilbert, Tremblay, Lemieux et Néron; de la génération 1 à la génération 10				

Vous pouvez consulter la liste complète sur le site internet.

Aidez-nous à compléter cette liste et à enrichir l'INDEX pour chacune des familles souches.

En 2021, la pratique de la généalogie diffère grandement de celle d'il y a 50 ans. De l'ère du papier, nous sommes en transition vers l'ère du numérique.

Il y a quelques décennies à peine, tout le travail de recherche était tributaire de notre capacité à localiser et accéder physiquement à l'information archiv  e. Repérer, parcourir et décoder les textes de vieux documents papier était la principale manière de faire les recherches et de construire l'histoire d'une famille. L'av  nement des outils informatiss  s de recherche et de facilités d'accès à l'information via l'internet permet de transformer fondamentalement ces pratiques historiques. Bienvenue à l'ère du numérique.

Nous sommes aujourd'hui les heureux b  n  ficiaries du travail d'une armée de chercheurs, historiens, archivistes et généalogistes professionnels et amateurs qui se sont intéressés au cours des dernières décennies à la numérisation des sources d'information. Bénévolement dans beaucoup de cas, ils ont classé, numérisé et archivé des données et documents historiques dans des bases de données informatiques qui permettent à un ensemble de personnes l'accès à des informations pertinentes. Ils ont aussi construit des moteurs de recherche dans ces banques de données.

  galement, et grâce aux personnes qui les ont publiés, nous pouvons consulter des articles, résumés de recherche ou livres portant sur certains ancêtres, sur l'histoire du territoire ou sur l'environnement social des lieux où la vie de nos ancêtres s'est construite. Souvent, ces documents nourrissent nos premières recherches, nous

donnent accès à des pistes à explorer; ou encore, confirment et ajoutent un contexte à certaines découvertes. Archivés en bibliothèque ou auprès des Sociétés de généalogie ou associations de famille, leur disponibilité est la plupart du temps indexée et souvent leur repérage et leur accès nous sont facilités par des outils de recherche performants.

Que signifient ces nouveautés pour le généalogiste amateur? Ces innovations créent des opportunités et lui facilite grandement certaines tâches. Elles impliquent certains défis à relever quant aux apprentissages à faire pour ceux qui sont moins habiles avec le monde numérique.

1. Faire l'apprentissage et apprivoiser l'utilisation des outils de travail de l'ère numérique -- notamment savoir quels sont les outils disponibles, où ces nouveaux outils sont accessibles et développer sa capacité à les exploiter-- font partie de ces défis;
2. L'av  nement de l'ère numérique permet de faciliter et d'accélérer les travaux de recherche généalogique et d'en élargir la portée en ajoutant des éléments d'ordre historique;
3. L'accès aux archives via l'internet donne une flexibilité inimaginable depuis quelques années à peine. Au bout des doigts, assis devant son écran, dans son domicile et à l'heure qui lui convient, il est possible d'entreprendre et réaliser les recherches permettant d'identifier les sources d'information pertinentes à sa démarche, et parfois même lorsqu'elles sont numérisées, les consulter et collecter les données utiles.

Partager avec vous un aperçu de ces outils. Voilà le propos de ce texte.

Les outils

Il existe une multitude d'outils pour soutenir le travail du généalogiste amateur. On peut regrouper la plupart d'entre eux autour des usages suivants:

- Les lieux d'accès et de partage des banques de recherche d'information numérisée et d'archives papier;
- Les outils de recherches de données spécifiques à l'histoire que l'on veut construire;
- Les outils permettant de consigner le résultat de nos recherches.

A. Les lieux d'accès et de partage des banques de recherche d'information numérisée et d'archives papier

On le sait déjà, établir l'histoire de nos ancêtres débute par la construction de l'arbre généalogique de la famille concernée. Pour cela il faut identifier au moins deux ou trois générations ascendantes (parents, grands-parents et arrière-grands-parents) et identifier quels ont été leurs lieux d'habitation pour pouvoir orienter la suite de notre recherche dans les bases de données et les documents. Pour cette étape, questionner les membres de la famille nous permet habituellement d'obtenir une bonne partie du résultat. Mais pour la suite, il nous faut accéder aux archives et consulter les données historiques de l'état civil pour remonter dans le temps et dans l'espace.

Où peut-on trouver ces documents d'archives? Les lieux suivants et leurs outils d'accès sont particulièrement pertinents :

1. Les Sociétés de généalogie et/ou d'histoire régionale et les associations de famille :

La plupart des régions ont une Société de généalogie. Ces organisations disposent d'un site internet qui nous identifie

la gamme de services auxquels les membres ont accès. Plusieurs publient une revue périodique qui traitent de généalogie ou d'histoire présentant des ancêtres ou lignées d'ancêtres élaborée par des membres bénévolement. La plupart de ces organisations dispose d'un outil de recherche donnant accès à un index des sujets traités antérieurement. Dans la suite de ce texte, en l'utilisant à titre d'exemple, je ferai référence à celle de la région de Québec.

La Société de généalogie de Québec, via son site internet, donne accès à une vingtaine de bases de données pour effectuer des recherches dont certaines portant sur les naissances, mariages et décès. Un moteur de recherche dont on peut définir les principaux paramètres du résultat désiré donne accès à leur catalogue des ressources documentaires disponibles et/ou publiées depuis leur création.

Plusieurs Associations de famille offrent aussi une gamme de services plus restreinte.

2. Bibliothèque et Archives nationales du Québec :

Cette organisation est une source indispensable pour les travaux portant sur la généalogie et sur des événements présents dans la vie des ancêtres québécois. Tout généalogiste amateur peut y recourir. Que ce soit via son site internet dont l'aménagement comporte des collections destinées spécifiquement à l'histoire et à la généalogie, ou sur place, via son personnel spécialisé qui peuvent nous faire découvrir les moyens et outils disponibles et nous guider et soutenir dans le développement de notre capacité à les utiliser.

Via la BAnQ Numérique et regroupé sous le volet Patrimoine québécois,

plusieurs collections peuvent contribuer à des recherches en généalogie : Imprimés anciens, Cartes et plans, Documents d'archives, Journaux québécois. Leur moteur de recherche, nommé ADVITAM, permet de préciser les critères et la portée de notre demande et de passer en revue le résultat obtenu.

Le volet Patrimoine québécois contient également l'accès à un portail sur la généalogie où on peut retrouver tout ce qu'il faut pour débiter ou consolider les recherches. Via leur moteur de recherche ADVITAM et via BAnQ Numérique, on peut consulter plus d'une vingtaine de bases de données dont certaines sur l'état civil, les archives notariales, les archives judiciaires. Plusieurs index numérisés permettent de repérer et d'identifier l'existence des documents et fournissent les coordonnées des lieux d'archivage où ils peuvent être consultés. Pour certains documents déjà numérisés, une consultation à l'écran est possible.

Et tout cela au bout des doigts, assis devant votre écran, dans votre domicile et à l'heure qui vous convient! Tout n'est pas numérisé bien sûr mais des travaux à cet effet se réalisent en continue dont certains avec la collaboration de bénévoles et des membres de Sociétés de généalogie. De nouvelles bases de données ou des ajouts aux bases existantes sont régulièrement rendus accessibles.

3. Le site Généalogie du Québec et d'Amérique française

Ce site internet, communément nommé NosOrigines, diffère des deux précédents car il s'intéresse aux résultats des recherches plutôt qu'aux sources permettant de trouver l'information. Il est le fruit d'une contribution partagée par une communauté de personnes menant des tra-

vaux en généalogie qui mettent en commun sur ce site le résultat de leur recherche. En procédant ainsi, on y construit progressivement la toile des ancêtres ayant des racines au Québec et on y crée les liens utiles entre une multitude de familles à travers le temps et l'espace : un genre d'arbre généalogique multifamilial.

À partir d'une fiche familiale, ce site internet permet de naviguer en remontant ou en descendant dans l'arborescence des ancêtres que ce soit dans la lignée paternelle ou maternelle.

NosOrigines, c'est un site internet participatif et gratuit, fruit d'un ensemble d'amateurs de la généalogie y contribuant bénévolement. La qualité de l'information dépend donc de la rigueur de chacun des bénévoles. Les données inscrites dans les fiches que vous pouvez créer ne sont modifiables que par vous mais sont accessibles à ceux qui ont accès au site.

Consulter ce site internet au début de nos travaux permet d'économiser un temps précieux. Si la présence de l'un de nos ancêtres est fichée sur le site, plutôt que de recommencer le travail déjà fait, il permet d'investir nos efforts à valider l'information et si requis la corriger, mais surtout d'y recueillir et compléter l'information permettant de construire notre propre arbre généalogique et histoire familiale. Et pourquoi pas, l'enrichir en y versant nos propres résultats de recherche.

Le site FamilySearch (Accessible via la SGQ), en plus d'effectuer des recherches dans les bases de données, permet aussi d'enregistrer l'information et de construire l'arbre généalogique d'une famille. Il est à mon avis plus complexe à maîtriser et les données que l'on y consigne à travers les recherches effectuées sont

accessibles à un public plus élargi. Certains peuvent ne pas être confortables avec ce résultat.

B. Les outils de recherches de données spécifiques à l'histoire que l'on veut construire

Historiquement les premières recherches pour construire l'arbre généalogique d'une famille se faisaient à partir des Registres paroissiaux disponibles localement. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Depuis la mise en œuvre du Registre de l'État Civil, cet outil n'est plus tenu ni conservé dans les paroisses. Le contenu des registres historiques a été centralisé aux Archives nationales du Québec, puis numérisé et classé dans des bases de données par régions et paroisses. Le moteur de recherche ADVITAM assure l'accès au fichier numérisé où l'on peut consulter ces registres. Parfois l'accès au texte original d'un acte (l'inscription d'une naissance, d'un mariage ou d'un décès) lié à un ancêtre particulier peut être vu directement à partir d'une requête faite dans une base de données portant sur l'état civil évoquée ci-après.

Bibliothèque et Archives nationale du Québec (BAnQ) et les Sociétés de généalogie (notamment la SG Québec) donnent accès à plusieurs bases de données qui ont été structurées et soutenues par un moteur de recherche pour réaliser cette partie du travail. Dans certains cas, leurs bases de données respectives sont complémentaires quant aux périodes couvertes.

Voici quelques exemples des bases de données soutenant les recherches sur les étapes de la vie (naissances, mariages, décès) et sur les engagements pris au cours de la vie (contrat de mariage, inventaire après décès, achat et vente de biens) que ces organisations rendent disponibles à peu de frais sinon l'exigence d'être enregistré ou membre.

- [FamilySearch](#) (SGQ)

Construit par les Mormons et à but non lucratif, on peut notamment y consulter un catalogue de documentation généalogique numérisé (comprenant des livres, de la documentation en ligne, des microfilms, des microfiches, et des publications) que FamilySearch a mis à disposition en ligne.

La recherche de données dans les registres d'état civil est soutenue par un moteur de recherche et donne accès au texte numérisé de l'acte s'il est rattaché à la fiche présente dans la base de données. On peut aussi y construire (et consulter) un arbre généalogique et le relier à ceux présents sur le site.

La portée de FamilySearch dépasse le territoire québécois visant à couvrir le monde entier et l'accès à l'information disponible est possible tant pour nos recherches que pour celles des autres utilisateurs de la base de données.

- [Généalogie Québec et PRDH](#) (SGQ)

Plusieurs bases de données sont regroupées sous le titre Généalogie Québec dont Le Lafrance (un index détaillé des registres paroissiaux), Mariages et décès du Québec 1926-1997 (y est inclus une copie du certificat de mariage), Nécrologie (avis de décès, cartes mortuaires et pierres tombales), Fiches BSM (baptêmes, mariages et décès en Ontario).

- [Nécrologie à la SGQ 1945 - 2000](#) (SGQ)

Contient en format numérisé, les avis de décès publiés dans Le Soleil et L'Action catholique pour cette période.

- [Registres de l'état civil du Québec des origines à 1912](#) (BAnQ)

Vous y trouverez les registres de l'état civil dans lesquels les inscriptions

datent de plus de 100 ans (le délai légal d'accès) qui ont été numérisés ; présentement, depuis le début de la colonie jusqu'à 1917. La période évolue régulièrement en respectant les obligations légales.

- [Archives des notaires du Québec, des origines à 1933](#) (BAnQ)

Contient les archives officielles des notaires québécois inactifs dont le greffe a été transférés aux archives nationales. Les « greffes » de notaires comprennent leur minutier et l'ensemble des actes qu'ils rédigent au cours de leur vie professionnelle. Leur minutier (l'index du greffe) a été numérisé et parfois l'ensemble des actes.

- [Enquêtes des coroners provenant des districts judiciaires de Québec, de Beauce, de Charlevoix, de Montmagny et de Thetford Mines, 1765-1986](#) (BAnQ)

Plusieurs bases de données existent pour des périodes ou territoires différents. Celle-ci concerne le territoire géré par le bureau de Québec.

- [Index des dossiers des cours d'appel siégeant à Québec, 1872-1984 \(TP9,S1 et TP15,S1\) \(dossiers civils\)](#)

Contient un index de toutes les causes soumises à un tribunal d'appel depuis le Régime Français jusqu'à 1984 pour la juridiction de Québec. D'autres bases de données sont disponibles pour des territoires différents et pour les dossiers pénaux.

Comme vous pouvez le constater, dans certains cas plusieurs bases de données traitent le même sujet. L'exactitude des données et leur exhaustivité n'étant pas toujours parfaites, le fait de pouvoir en consulter plusieurs, permet parfois de combler des trous dans notre recherche ou de corroborer ou compléter l'information que nous avons.

Malgré le fait que ces outils numériques

nous facilitent le travail et permettent de l'accélérer, la consultation des archives papier continue d'être une part essentielle du travail à faire pour construire une bonne histoire.

C. Les outils permettant de consigner le résultat de nos recherches.

À l'instar de tout travail de cette catégorie, la recherche en généalogie requiert d'être organisé et de travailler avec méthode. Noter en cours de route les résultats de recherche et les coordonnées du fichier source de manière à pouvoir y revenir au besoin et y référer au moment de la rédaction, est l'une des pratiques les plus importantes à ce genre de démarche.

Tout bon logiciel de traitement de texte permet de consigner ces notes qui doivent évidemment être classées adéquatement. Et avec les facilités de photographie disponibles sur les tablettes et les téléphones intelligents, il est d'autant plus facile de prendre une copie d'un document papier si c'est requis.

Concernant la consignation des données généalogiques sur les ancêtres et leur famille, on peut utiliser un logiciel spécialisé habituellement disponible à peu de frais. Les fiches d'enregistrement de ces logiciels précisent la nature des informations utiles et en proposent un classement qui facilitent leur consultation future pour y faire des ajouts ou des corrections et facilitent la création d'un arbre généalogique.

L'un des plus connu (en usage depuis plus de 40 ans) est le logiciel Brother's Keeper (shareware à l'origine). La base des données qui en découle, vous appartient et l'accès au contenu est privé. Une formation sur son utilisation peut être suivie auprès de certaines Sociétés de généalogie.

Plusieurs autres logiciels existent : Hérédix, Family Tree Maker, Généatique et bien d'autres. La Société de généalogie de

Québec offre un atelier pouvant guider votre choix. On y expose les critères de sélection à observer et identifie les particularités des logiciels disponibles.

Conclusion

Pratiquer la généalogie est avant tout une expérience et une quête personnelle sur ses ancêtres et l'histoire de sa famille. Une expérience qui implique qu'elle soit pratiquée en tout respect des privilèges et des devoirs que nous imposent la société en ces temps modernes.

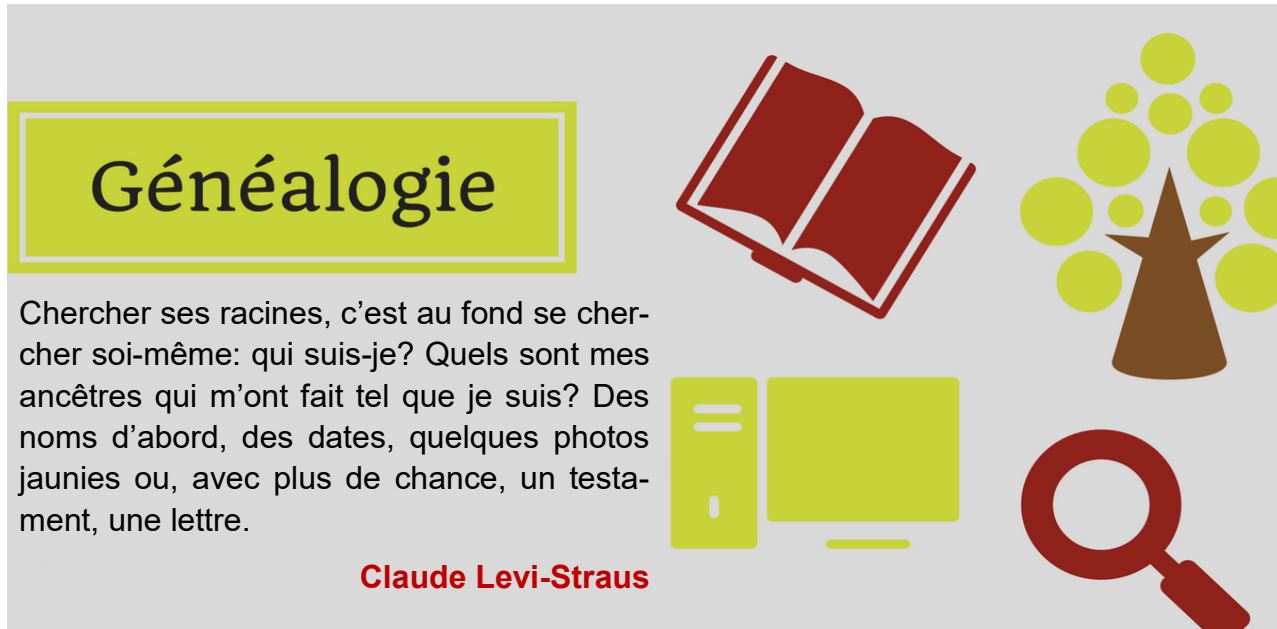
Nous disposons aujourd'hui de moyens et de facilités apportés par les technologies numériques et construits par un ensemble de personnes faisant en sorte que des documents d'archives souvent privés sont devenus presque un bien public, du moins un bien accessible à un public élargi.

Même si cette disponibilité s'appuie sur l'entraide et le partage et que l'accès est possible à peu de frais, pour ne pas dire gratuitement, le généalogiste amateur doit avoir une éthique rigoureuse dans la réutilisation de ces données et informations quasi publiques et concernant la protection des don-

nées personnelles (respect de la lettre et de l'esprit de la documentation source, citation des sources documentaires, respect des droits d'auteur).

Le généalogiste amateur doit faire preuve de rigueur, d'éthique et de sensibilité dans l'histoire qu'il raconte. Particulièrement parce que les publications actuelles dans le domaine de la généalogie dépassent largement l'identification des ancêtres dans un arbre généalogique. L'information disponible permet de décrire la plupart des événements (succès et déboires), des engagements (achats, ventes et pertes) et incidents (familiaux, civils, judiciaires) ayant marqué la vie de l'un ou l'autre des ancêtres. Elle permet également de situer leur vie dans l'environnement physique, social et économique dans lequel leur famille s'est épanouie. De plus en plus, la généalogie pratiquée au 21^e siècle se rapproche de l'histoire.

Chers collègues généalogistes amateurs, n'hésitez pas à compléter ou peut être remplacer votre plume par le clavier! Le 21^e siècle nous y entraîne.



Généalogie

Chercher ses racines, c'est au fond se chercher soi-même: qui suis-je? Quels sont mes ancêtres qui m'ont fait tel que je suis? Des noms d'abord, des dates, quelques photos jaunies ou, avec plus de chance, un testament, une lettre.

Claude Levi-Straus

Retrouvailles après 58 ans

Par : Daniel Gilbert

En remerciement à monsieur Michel Gilbert trésorier de l'Association des familles Gilbert, j'aimerais vous raconter l'histoire de mes retrouvailles avec ma demi-sœur Laura demeurant à Vancouver.

Au mois d'octobre 2020, mon fils reçoit un courriel d'une dame qui était à la recherche de Daniel Gilbert. Dans son courriel la dame a inclus une photo de moi vers l'âge de 7 ans. Elle explique que depuis 2 ans, elle me recherche dans le but de faire des retrouvailles entre moi et ma demi-sœur qui habite Vancouver et que je n'ai jamais connue.

Mon père André Gilbert avait déménagé de Québec à Victoria en Colombie-Britannique pour y travailler comme matelot sur les bateaux. Il a épousé ma mère Johanne McGrath en 1949 et je suis né en 1951. Lorsque j'avais 7 ans, mon père qui était séparé de ma mère depuis plusieurs années décida de m'envoyer vivre à Québec dans notre famille paternelle. Comme il ne pouvait revenir habiter Québec due à son travail, il a pris entente avec sa sœur pour qu'elle puisse s'occuper de moi. J'ai donc fait le voyage seul en avion, mon père avait pris soin de demander à l'équipe de bord d'Air Canada de bien me surveiller. À l'aéroport de Québec, j'ai été accueilli à bras ouverts par mes oncles et tantes que je ne connaissais pas. Je ne parlais aucun mot en français. Ce fut le début d'une nouvelle vie pour moi, amis, sports, écoles de langues et culture.



Daniel à l'âge de 7 ans

Pour les retrouvailles, le tout a débuté avec une amie de ma demi-sœur, madame Maria da Rocha demeurant à Toronto qui a placé des annonces sur les réseaux sociaux pour me retrouver, mais malheureusement sans succès.

Par la suite dans ses recherches, elle a trouvé une adresse internet de l'Association des familles Gilbert au Québec. Elle décida d'envoyer un courriel avec quelques informations et c'est le trésorier de l'Association monsieur Michel Gilbert qui a reçu le courriel et accepta de

de fournir autant que possible à madame da Rocha toutes les informations qui pourraient l'aider à me retracer, et ce dans le but d'une rencontre avec ma demi-sœur Laura âgée de 58 ans que je n'avais jamais vue.

Les premières recherches ont été infructueuses, car il était impossible pour monsieur Gilbert de retracer ma famille au Québec. Il n'y avait aucune trace, car mes parents se sont mariés et ont vécu en Colombie-Britannique. Il demanda alors à madame da Rocha si elle pouvait lui fournir le nom de mes parents, ce qui l'aiderait dans les recherches. Par la suite, ce fut un travail incroyable de la part de monsieur Gilbert qui par sa détermination a pu trouver mon acte de mariage avec Jane Carrier en la paroisse St-Patrick à Québec le 16 août 1975. Il a transmis les renseignements à madame da Rocha. Cette information l'a aidée à retracer mon fils qui porte le même nom que moi. Elle lui a envoyé la photo mentionnée plus haut. Cette découverte a aussi permis à Mme da Rocha d'annoncer la bonne nouvelle à ma demi-sœur qui habite Vancouver et qui a par la suite communiqué rapidement avec moi. Nous avons eu des conversations téléphoniques à plusieurs reprises et avons échangé beaucoup d'histoires et de souvenirs de famille. Nous souhaitons nous rencontrer le plus rapidement possible après le confinement de la Covid19, possiblement à l'été 2021. J'espère aussi rencontrer ses quatre enfants et ses petits-enfants.

Merci, monsieur Gilbert, pour votre dévouement et vos heures de recherches qui a permis à madame da Rocha de me retrouver et me permettre de rencontrer ma demi-sœur. C'est un sentiment d'immense joie et de gratitude et j'en suis extrêmement reconnaissant. Bravo à vous deux pour votre beau travail.

P.S. Monsieur Daniel Gilbert est descendant de la dixième génération de l'ancêtre Étienne Gilbert.



Hommage à Pierrette Gilbert

Par Charlotte Gilbert Delisle

Ma cousine Pierrette, fille d'Adrien Gilbert et d'Anne-Marie Gilbert était descendante d'Étienne Gilbert tant du côté

maternel que du côté paternel. Son père a exploité la ferme ancestrale des Gilbert à Saint-Augustin.

J'ai fréquenté ma cousine Pierrette surtout depuis la fin des années 90. C'était une passionnée de peinture et elle m'a fait découvrir cet agréable passe-temps à l'aube de ma retraite.

Que de belles heures, nous avons passé ensemble, à voyager dans la Sud-Ouest de la France ou dans le sud des États-Unis. Tout l'émerveillait et elle profitait au maximum de tous ces beaux moments bien qu'elle souffrait déjà d'insuffisance rénale.

Durant une quinzaine d'années, un cours de peinture nous réunissait chaque semaine. Encouragées par notre professeur, nous participions aussi l'été à des symposiums dans le comté de Portneuf.

Alors que moi, je me contentais de reproduire sur toile des sujets que j'avais photographiés, Pierrette laissait place à son imagination et créait de petites merveilles à partir d'une simple photo. Quelques coups de pinceau et tout à coup apparaissait un visage à travers le fond de sa toile.

Au cours des deux dernières années de sa vie, elle a fait preuve de beaucoup de courage, malgré la maladie et ses visites trois fois par semaine en dialyse. Comme elle est partie vite en pleine pandémie, tous ses parents et amies n'ont pu lui dire un dernier au revoir.

Pour compenser, sa fille Christine et son gendre Marco ont travaillé ardemment à des montages qu'ils nous font partager aujourd'hui.



Le repas intime Piero

Vous trouvez ci-dessous, deux liens qui vous permettront d'admirer les peintures qu'elle a réalisées au cours de sa vie.

Dans les deux autres liens, vous pourrez admirer Pierrette à différents moments de sa vie.

Diaporama WEB Tableaux :
<http://heritagepiero.s3-website.ca-central-1.amazonaws.com>

Diaporama WEB Hommage :
<http://hommagepiero.s3-website.ca-central-1.amazonaws.com>

Album Tableaux:
<https://1drv.ms/u/s!Aql6anCqDP3BhLAo938n-Xc3P0hGvQ?e=4v4EFj>

Album Hommage:
<https://1drv.ms/u/s!Aql6anCqDP3BhNcWcwXQzDdtPRg-P6g?e=GvA7la>

Ces liens ne seront accessibles que pour trois mois. Il vaut mieux enregistrer le tout sur votre ordinateur ou sur un disque dur si vous voulez les conserver.



Espace Membre Junior

Bonjour à vous chers lecteurs du Gilbertin,

Je me présente: je m'appelle Delphine Bernard-Gilbert, j'ai 10 ans et je suis née le 16 juillet 2010 à Québec.

Je vais à l'école du Trivent II et je suis en 5^e année.

Mon école est située dans la petite ville de Ste-Brigitte-de-Laval, on y compte maintenant environ 8100 habitants.

Je souhaite d'ailleurs vous partager une activité incontournable située à deux pas de chez moi : une randonnée dans la montagne à deux têtes.

C'est un grand 7.5 km de marche en grande nature avec des paysages à couper le souffle.

La semaine passée, j'ai donc fait cette merveilleuse randonnée avec ma famille : mon père (Guillaume Gilbert), ma mère (Christine Bernard) et mon frère Félix. Tous les membres de ma famille ont adoré ce 2h00 de marche.

Nous avons observé des montagnes à perte de vue, des arbres chargés de neige, des paysages allant jusqu'à la ville de Lévis en passant par le vieux Québec... c'est tout simplement extraordinaire!

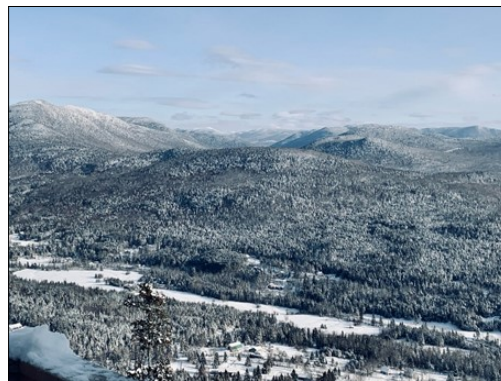
Il me fait plaisir de joindre quelques photos afin de vous montrer la beauté de cet endroit.

Ste-Brigitte-de-Laval est une ville en pleine nature qui vaut le détour. Je suis fière d'y habiter!

En espérant vous croiser dans les sentiers de cette épatante montagne.

Merci,

Delphine Bernard-Gilbert



Vue du delta-plane



Vue du Belvédère



Mon frère Félix et moi avons trouvé un tipi dans le sentier de la montagne à deux têtes.



Rapport du président 2020

Jean-Claude Gilbert

Le rapport du président est présenté normalement au cours de l'assemblée générale annuelle et a pour principal objectif de faire l'état de l'évolution de notre association de familles en vous présentant de façon synthétique l'ensemble des activités qui ont eu lieu au cours de l'année. C'est un excellent indicateur de la santé de notre organisation.

Votre conseil d'administration s'est réuni une seule fois, au début de l'année 2020, pour planifier les activités à réaliser au cours de l'année. Par la suite, la pandémie du coronavirus est arrivée et a eu des répercussions sur la vie de notre association de familles.

Nous avons été dans l'obligation de reporter au 17 octobre 2020 l'assemblée générale annuelle qui devait avoir lieu le 2 mai 2020 au Manoir Montmorency et, par la suite, avec la progression de la pandémie, nous avons dû l'annuler. Nous aurions pu tenir notre assemblée générale annuelle en mode virtuel, mais la plupart de nos membres n'ont pas le matériel nécessaire pour se brancher et probablement qu'un grand nombre n'aurait pas réussi à le faire même avec l'équipement approprié.

Compte tenu des mesures de la santé publique qui s'appliquaient aux rassemblements et à la distanciation physique de 2 mètres, il n'a pas été possible de réaliser l'activité « *Rencontre amicale des familles Gilbert dans le vieux Québec* », prévue pour le 22 août 2020.

Cependant, nous avons poursuivi la parution de notre bulletin de liaison *Le Gilbertin* au cours de l'année 2020, soit au mois d'avril et au mois de novembre. Pour nous, ce périodique est une nécessité pour garder le contact avec nos membres et stimuler leur dynamisme pour notre association de familles. Afin d'élargir l'éven-

tail des articles de notre publication, nous avons ajouté deux nouvelles rubriques « *Généalogie* » et « *Faits divers* ». À nouveau, nous avons obtenu des lecteurs de notre bulletin de liaison *Le Gilbertin* des félicitations pour la qualité et la diversité des articles

À l'été 2020, le monument commémoratif de l'ancêtre Étienne Gilbert a été restauré par Yves et Denis Gilbert. Pour plus de détails, voir l'article à ce sujet à la page 19.

Au cours de l'année 2020, nous avons eu 5 nouveaux membres pour un total de 98 membres actifs. Au cours de la même période, 12 nouveaux membres juniors ont adhéré à notre association de familles pour un total de 53 membres juniors.

Nous avons ajouté une page à notre site internet « *Index des publications* ». Le but est de porter à la connaissance des membres et des internautes une liste thématique et non exhaustive des œuvres littéraires connues et publiées sous forme d'articles ou de livres sur les ancêtres Gilbert et leurs descendants en ligne directe ou par alliance.

Étant donné que nous avons dû mettre sur pause, pour une durée indéterminée, les activités prévues pour l'année 2020, soit l'assemblée générale annuelle et la rencontre amicale des familles Gilbert, le conseil d'administration a décidé de donner congé de cotisation annuelle pour l'année 2021 à tous les membres actifs de l'association des familles Gilbert.

Nous ne pensions jamais vivre ce genre de situation imprévue d'une pandémie du coronavirus. Dès qu'il sera possible et que nous jugerons le tout sécuritaire, nous vous offrirons à nouveau des activités auxquelles vous avez l'habitude de participer.

Restauration du monument commémoratif

Par Jean-Claude Gilbert

Le monument commémoratif de l'ancêtre Étienne Gilbert et son épouse Marguerite Thibault a été érigé en 1946 sur la terre ancestrale à Saint-Augustin-de-Desmaures lors d'un grand rassemblement de trois mille Gilbert venus de partout en Amérique pour fêter trois siècles d'histoire.

Lors de cet événement, le monument et le terrain sur lequel il est érigé ont été légués en héritage aux descendants des familles Gilbert et aujourd'hui, il est la propriété de l'association des familles Gilbert. Il matérialise la mémoire d'un ancêtre et incarne sa continuité. Notre organisation a la responsabilité et l'obligation morale de le protéger et de le conserver en bon état. Étant un bien du patrimoine de notre grande famille, nous devons transmettre cet héritage intact aux futures générations.

Depuis quelques années déjà, la base en béton du monument avait commencé à s'effriter. Située en bordure de la route 138, cette dégradation était due en partie au sel de déglacage et probablement aussi à la mauvaise qualité du béton. À long terme, c'était une menace de destruction du socle du monument et nous avons donc décidé de le restaurer.

Pour effectuer ces travaux de restauration, nous avons eu recours à des professionnels reconnus pour la qualité de leurs connaissances, de leurs compétences et de leurs réalisations. Ce sont deux ingénieurs,

membres de notre association de familles, Yves et Denis Gilbert. Ils ont une longue carrière et ils possèdent un ensemble impressionnant d'expertises et de savoir-faire.

Ils ont effectué les travaux de restauration en deux étapes. Ils ont d'abord retiré la pierre de granite qui était placée sur le socle. Ensuite, ils ont enlevé environ 50mm de béton sur la façade et une partie des côtés du socle. Puis, ils ont installé un grillage métallique d'armature et ils ont appliqué une première couche de béton. Ils ont recouvert d'une toile la base de béton pour favoriser le durcissement. Quelque temps plus tard, ils ont appliqué la couche de finition du béton et remis en place la pierre de granite: leur travail est admirable.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à Yves et Denis Gilbert qui ont effectué bénévolement les travaux de restauration. Nous tenons aussi à remercier André et Guy Gilbert pour le prêt d'équipement et la réinstallation des plaques sur le socle du monument.



Monument avant la restauration



Monument après la restauration

La grande épopée du ballon sur glace auprès de la famille Gilbert

Par Bianca Noël et Caroline Gilbert, petites-filles de Philippe Gilbert

Le ballon sur glace est un sport qui a fait son apparition au Québec en 1905, lorsque des employés de tramways, à Montréal, se sont mis à jouer avec des balais. Ici, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le ballon sur glace est un sport connu de tous. Les As de St-Cœur-de-Marie ont pris naissance vers la fin des années 50. Dans ce temps-là, les joueurs des rangs affrontaient les joueurs du village. Déjà, il y avait

ger avant les parties, ce sont les joueurs des rangs qui venaient en renfort. Dans les grosses tempêtes, il y avait beaucoup de neige car elle arrivait de loin par la Grande Décharge et s'accumulait à des hauteurs impressionnantes. Ça prenait beaucoup de « pelleteux ».

Dans ces années-là, les joueurs avaient très peu d'équipement de protection. Les joueurs utilisaient des vrais balais qu'ils faisaient glacer pour que ça cogne plus fort. Quand le joueur manquait le ballon, souvent c'était un joueur adverse qui recevait le coup de balai glacé. Les blessures étaient fréquentes. Il fallait être fait fort pour jouer à ce sport! Une photo a été retrouvée datant du tout début des As de St-Cœur-de-Marie. Sur cette dernière, il est possible de remarquer le logo des As, soit les 4 as d'un jeu de cartes qui au fil des années, de génération en génération, a su garder ses racines puisqu'en 2021 ce même emblème apparaît toujours sur le chandail de l'équipe. À l'origine, les chandails furent commandités par M. Gérard Gilbert, fils de François et propriétaire de l'épicerie pignon



Équipe des AS 1959 Rangée du haut, de gauche à droite: **Clément Gilbert**, Ambroise Tremblay, Aurélien Tremblay, Luc Larouche, Maurice Maltais, Benoît Maltais et Jean-Marc Maltais; rangée du bas: Dominic Plourde, Laval Dufour, **Henri-Paul Gilbert**, Francis Dufour et Fernand Bergeron.

une rivalité de clans où chacun s'investissait corps et âme. Les joueurs délaissaient même leurs tâches et leur travail quotidien afin d'aller pratiquer et perfectionner leurs habiletés sportives. M. Clément Gilbert a en mémoire le souvenir précis d'une pratique de ballon-balai qui avait eu lieu dans l'après-midi pendant la période de coupe de bois de poêle. Benoît, Henri-Paul et Clément ont fermé le chantier pour pouvoir aller faire une pratique au village. Papa François n'appréciait pas vraiment de laisser le travail pour aller s'amuser. Ce n'était pas la coutume dans ces temps-là! Pas de zamboni, pas de tracteur, pas de souffleur pour déblayer la patinoire. Les joueurs du village, dirigés par les Frères de l'instruction chrétienne, s'affairaient à ce travail. Lorsqu'ils n'avaient pas le temps de tout déga-

ayant sur rue au début du rang 4. Gérard a toujours encouragé les joueurs de ballon-balai en allant même jusqu'à leur faire crédit lorsqu'ils ont commencé à organiser des tournois. À la fin de chaque tournoi, le compte était payé et remis à 0.



Ancien et nouveau chandails des As



VOTRE ÉPICIER QUI VEUT BIEN VOUS SERVIR

Sincères remerciements à notre belle clientèle et à toute la population de St-Cœur-de-Marie

Courtoisie, empressément et satisfaction. Ici, on trouve de tout. Chez :

GERARD GILBERT

Magasin Général, St-Cœur-de-Marie

MARCHAND GÉNÉRAL ET ÉPICIER LICENCIÉ

St-Cœur-de-Marie, R. R. No. 1, Tél.: 347-3372



Après quelques années à jouer sur la patinoire du village, les joueurs des rangs ont pu compter sur le conseil municipal et en particulier sur l'appui de M. Philippe Gilbert, conseiller à l'époque, pour la construction d'une patinoire extérieure au coin du rang 4. Afin de garder le ballon-balai vivant dans la localité, M. Jean-Marc Gilbert, passionné de ce sport, a donc fait ses débuts comme organisateur de tournois de ballon-balai en 1966. À l'époque, il pouvait compter sur la précieuse aide de ses acolytes M. Léonce Gilbert et M. Jean-Baptiste Fradette pour aider à la coordination et à la gestion. Ces premiers tournois ont eu lieu à la patinoire du rang 4 où il y avait toujours comme contrainte dame nature. Bien souvent, ils devaient gratter la patinoire juste avant les parties. Lors des doux temps, la pluie venait leur jouer de vilains tours et les femmes devaient faire sécher les chan-



Patinoire du rang 4

dails des équipes entre 2 parties. Après les tournois, la plupart des joueurs se rassemblaient chez Philippe Gilbert afin de célébrer leur victoire ou d'analyser leur défaite. Pendant ce temps, dame Gilberte et son équipe cuisinaient pour tous ces sportifs. Les joueurs des paroisses avoisinantes se formaient des équipes et s'inscrivaient afin de venir remporter les grands honneurs du tournoi. D'autres tournois ont vu le jour et étaient également très populaires dont un tournoi par famille. La rivalité était grande et



Photo des AS, patinoire du 4 Jean-Marc, Omer, Philippe, Clermont, Germain, Martin, Léo-Paul, Clément, Henri-Paul, André, Henry, Guy (Benoit) et **le petit garçon Éric Gilbert**



Photo de As dans la chambre des joueurs: Jean-Marc, André, Clermont, Léonce, Philippe, Dany, Gilles Noel, Ghislain Fleury, Jean-Baptiste Fradette, Rénaud Renaud.

chacune des familles voulait être couronnée championne. Une ligue inter-secteur nord s'était créée et comptait des équipes masculines et féminines. À cette époque,

l'équipe des As était formée de plusieurs membres de la famille Gilbert. Jean-Marc, Henri, André, Dany (Philippe), Roger (Clément), Léonce (Gérard), Germain, Martin, Guy, Clermont et Omer (Léo-Paul), Guy (Benoît). À ces derniers venaient se joindre Jean-Baptiste Fradette (entraîneur), Gilles Noël et des amis afin de compléter l'équipe. Dans ces années-là, être un joueur de ballon sur glace était une fierté, mais faire partie de la formation des As était un privilège. N'entrait pas dans cette équipe de champions qui voulait. Il ne suffisait pas d'être un joueur de ballon: il fallait être un excellent joueur et surtout, être recruté. Cette équipe de distinction a toujours eu au sein de sa formation des joueurs compétitifs au sens du jeu exceptionnel. D'année en année, l'équipe des As s'améliorait, les recrues arrivaient pleines d'énergie et il y avait toujours à bord les vétérans, dont plusieurs Gilbert. Fut un temps où l'équipe des As sollicitait des joueurs d'autres équipes pour participer à des tournois. Puis, de tournoi en tournoi, l'équipe devenait de plus en plus redoutable. L'association de deux formations s'imposait de soi : Les As/Lignes du Lac. Les As avaient agrandi leur famille et surtout avaient augmenté leur puissance. Ainsi, une équipe de rêve voyait le jour. Derrière les joueurs, il y avait les supporteurs. Les As/Lignes du Lac avaient leurs fans. Les femmes des joueurs ont toujours été très présentes. Elles suivaient l'équipe partout pour les encourager amenant avec elles leurs enfants. Ces petits qui deviendront la future relève de l'équipe. C'était une équipe de rêve avec une puissance de jeu extraordinaire. Les voilà donc partis pour la gloire. De tournoi en tournoi, les bourses et les trophées s'accumulèrent. L'excellent esprit sportif de cette équipe et la persévérance des joueurs les auront couronnés champions du tournoi national de Dolbeau lors de la saison 1974-1975. D'ailleurs, la Fédération québécoise a tenu bon de recon-

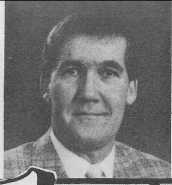


Tournoi national de Dolbeau, champion 1974-1975: Jean-Marc, André, Ghislain Fleury, Roger, Dany, Philippe, Henry, Gilles et le petit garçon **Éric Gilbert**

naître cette équipe exceptionnelle en l'intronisant au Temple de la renommée en 2012 lors des championnats provinciaux qui se sont déroulés à Alma. La Fédération a également profité de l'occasion pour introniser Jean-Marc Gilbert dans la catégorie « Bâtisseur » puisqu'il était un pionnier de ce sport.

Au grand plaisir de tous les sportifs, en 1976, le Centre sportif Mistouk fut construit et les joueurs de ballon sur glace pouvaient maintenant évoluer sur cette glace naturelle qui deviendra une glace artificielle quelques années plus tard. Le tournoi organisé par Jean-Marc déménagea donc à l'aréna. Terminées les contraintes de température. Ce déménagement a permis

Mot du président



C'est avec un pincement au cœur que j'ai accepté la présidence d'honneur de la 25^{ème} édition du Tournoi de Ballon sur Glace et Hockey Éponge de Delsie (secteur Saint-Cœur-de-Marie). Ayant été le président fondateur et pratiquant pendant plusieurs années, je suis fier que cette discipline sportive annuelle se pratique à Saint-Cœur-de-Marie depuis un quart de siècle. C'est une récompense à la population pour ses encouragements de voir se dérouler sous leurs yeux ce 25^{ème} Tournoi de Ballon-Balars. Je félicite les organisateurs et souhaite bonne chance à toutes les équipes.

JEAN-MARC GILBERT

25 ans

**31 JANVIER 1991
1 - 2 - 3 FÉVRIER 1991**

St-Cœur-de-Marie

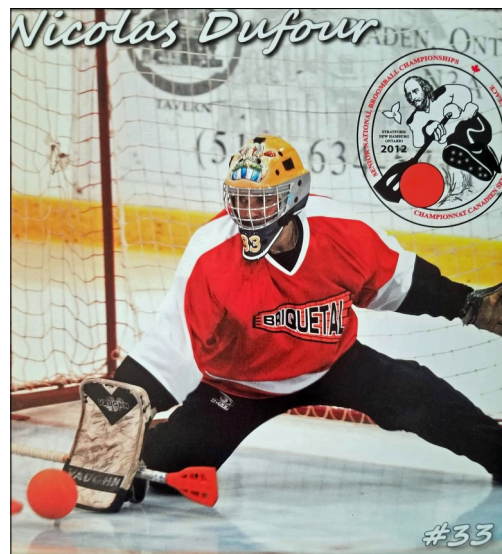
**Tournoi provincial de
ballon sur glace et
hockey éponge**

Jean-Marc, président fondateur

d'accueillir davantage d'équipes. Le tournoi record fut constitué de 48 équipes tant masculines que féminines en 1979 lors de la 13^e édition. Jean-Marc croyait sans cesse au développement du ballon sur glace sur la scène régionale, il préparait toujours ce tournoi avec la même ténacité. Il a organisé au moins une vingtaine de tournois et ce, sans compter ses heures. Il a su transmettre l'engouement pour ce sport et la passion à de la relève qui, par la suite, a pris en charge l'organisation de ce tournoi. Il faut être conscient que derrière chaque joueur d'aujourd'hui, il y a eu des pionniers pour leur tracer le chemin. Quelques organisateurs se sont passés le flambeau dont Michel Gagné, mari de Judith et par la suite Éric Gilbert, fils de Jean-Marc. Personne ne fut surpris de voir Éric prendre la relève, lui qui depuis son plus jeune âge, avait baigné dans le monde du ballon sur glace. Il était vite devenu un passionné pour ce sport. Éric a pris en charge l'organisation du tournoi lors de la 26^e édition en 1992. Il pouvait toujours compter sur les joueurs de l'équipe dont il faisait partie afin de l'aider. Cette année aurait eu lieu la 55^e édition de ce tournoi provincial, mais la pandémie qui sévit actuellement a empêché la tenue de cet événement.

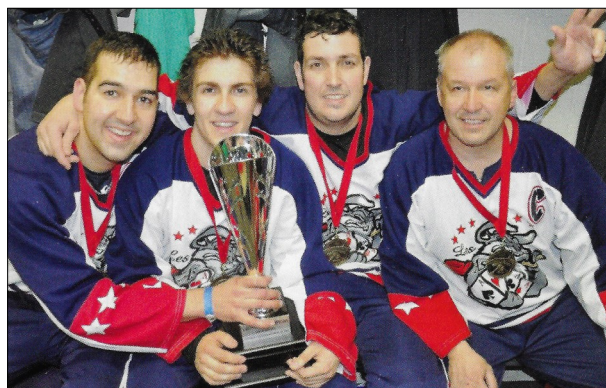
Quelques passionnés de ballon-balai ont mis sur pied une ligue le jeudi soir au Centre sportif Mistouk en 1999. Plusieurs joueurs de la famille des Gilbert ont évolué pour l'équipe des As. Il s'agit d'Éric et de Maxime Gilbert (fils de Jean-Marc), de David Tremblay (fils de Sylvie), de Jean-Philippe Noël (fils de Jacinthe) de Guy Fleury (fils de Laurette), de Janick Gilbert (fils d'Henri), de Marc-Antoine Larouche et de Pierre-Luc Gilbert (petits-fils de Jean-Marc). Toutefois, d'autres membres de la grande famille des Gilbert jouaient pour des équipes adverses. En effet, il s'agit de Jocelyn Fradette (fils de Julianne), de Steeve Gilbert (fils d'André), de Dominic et de Simon Gagné (fils de Judith), d'Yves Gilbert (fils de Léo-Paul) de Luc et de Nicolas Dufour (fils de Christiane). D'ailleurs, Nicolas était un excellent gardien de but. Suite à ses performances remarquables, l'équipe du Sphinx/Briquetal de Québec l'a invité à participer à des championnats canadiens soit en 2012 à Stratford en Ontario dont il est revenu avec la médaille d'or au cou et en 2014 à Calgary en Alberta où l'équipe a terminé en 4^e position. Il a même participé à un championnat mondial

avec cette équipe en 2012 à Ottawa Valley en Ontario et ils ont terminé en 5^e place. Au fil des années, une nouvelle génération de joueurs a fait son apparition dans la ligue dont Thomas Julien (petit-fils de Laurette), d'Émile Dufour (petit-fils de Christiane) et de Paul Gilbert (fils d'Yves).



L'équipe des As performait très bien sur la scène régionale et participait à différents tournois voire même à des championnats provinciaux. Éric croyait au potentiel de l'équipe. De championnat en championnat, de victoire en victoire, les As sont vite devenus des adversaires redoutables. L'équipe évoluait dans la catégorie intermédiaire et a bien figuré. Voici quelques statistiques :

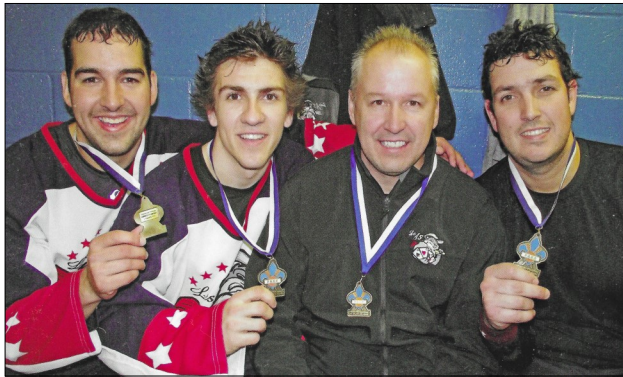
- 2006 à Québec : Médaille d'or
- 2008 à Repentigny : Médaille d'argent
- 2009 à Québec : Médaille d'or
- 2010 à Pointe aux Trembles : Médaille d'argent
- 2011 à St-Hyacinthe : Médaille d'argent
- 2012 à Alma : Médaille d'argent
- 2013 à Victoriaville : Médaille d'argent
- 2014 à Victoriaville : Médaille d'or.



De gauche à droite: Jean-Philippe Noël, Dominic Gagné, David Tremblay et Éric Gilbert

Après ces nombreuses médailles, l'équipe continua de performer sur la scène provinciale, mais changea de catégorie et se retrouva dans la classe sénior élite. Malgré ce changement, l'équipe continua de remporter d'importantes victoires.

2014 à St-Hyacinthe : Médaille d'or
 2015 à Daveluyville : Médaille d'or
 2016 à Alma : Médaille d'argent
 2017 à Rigaud : Médaille d'argent
 2018 à Témiscouata : Médaille d'argent
 2019 à St-Léonard-d'Aston : Médaille d'or
 2020 à Témiscouata : Médaille d'argent



Médaillés d'OR, Classe Élite, de gauche à droite : Jean-Philippe Noël, Dominic Gagné, Éric Gilbert et David Tremblay



Médaillés d'OR, Les As du Lac-Saint-Jean, Classe Élite, Tournoi de ballon sur glace de Saint-Hyacinthe, mars 2014

En remportant une médaille d'or dans cette nouvelle catégorie, l'équipe se méritait un laissez-passer afin de représenter la province de Québec au championnat canadien. L'équipe a eu la chance de participer à ces prestigieux championnats à plusieurs reprises et même de revenir au bercaïl en

ayant une médaille au cou. De plus, certains des joueurs et membres de l'organisation de l'équipe se sont vus décerner des honneurs individuels. Toutefois, il est important de mentionner que l'équipe des As a pu compter sur un excellent gardien de but pendant plusieurs années. David Tremblay (fils de Sylvie), même s'il n'a pas remporté d'honneur individuel, demeure dans l'esprit des supporters de l'équipe comme l'un des meilleurs gardiens au pays.

2015 à Montréal (Québec) : Médaille d'argent

Éric Gilbert : meilleur entraîneur au Canada

Jean-Philippe Noël : meilleur ailier droit au Canada

2016 à Owen Sound (Ontario) : 4^e position

Éric Gilbert : meilleur entraîneur au Canada

2017 à Alma (Québec) : 4^e position

2018 à Portage la Prairie (Manitoba) : Médaille de bronze

2019 à Cornwall (Ontario) : Médaille de bronze

2020 à Saskatoon (Saskatchewan) :

Championnat annulé en raison de la pandémie (Covid-19).

En 2019, Marc-Antoine Larouche (fils de Caroline) fut invité par l'équipe des Gladiateurs de Montréal à participer au championnat mondial de ballon sur glace qui se déroulait au Minnesota. Quant à elle, l'équipe des As devait représenter le Canada (Québec) au championnat mondial de ballon sur glace qui devait avoir lieu à Kingston (Ontario) en novembre 2020, mais l'événement fut annulé

étant donné la pandémie (Covid-19).

Lors des différents championnats, Éric fut reconnu par ses pairs grâce à son implication dans le sport et fut intronisé aux Temples de la renommée. En effet, en 2012 la Fédération québécoise de ballon sur glace lui a décerné le prix d'excellence

pour sa contribution exceptionnelle pour ce sport. De plus, en 2017, la Fédération canadienne l'a intronisé au Temple de la renommée à titre de « Bâtitteur ». Ce sont des honneurs que tous ont qualifiés de bien mérités.

Au fil des années, Éric a abandonné son rôle de joueur pour endosser celui d'entraîneur et ce, autant pour les jeunes que pour les adultes. Éric a toujours cru en la relève. Il s'est toujours impliqué en croyant au talent des jeunes joueurs et à leur réussite. Afin de partager sa passion, Éric a pu compter sur Daniel Fortin (gendre de Christiane) un précieux acolyte comme entraîneur. Ce dernier savait comment enseigner les diverses techniques afin de devenir un joueur complet. Ensemble, ils ont entraîné les jeunes joueurs et ont cru en leur potentiel, les poussant ainsi à toujours se dépasser. Les équipes se sont illustrées lors des championnats provinciaux. Il y avait différentes catégories dépendamment de l'âge des joueurs (U-12=12 ans et moins, U-15=15ans et moins, U-17=17 ans et moins, U-19=19 ans et moins).

2001 à Verdun : U-19 Médaille d'argent

2008 à Témiscouata : U-17 Médaille d'argent

2009 à St-Louis de France: U-15 Médaille d'or, U-17 Médaille d'or, U-19 Médaille d'argent

2010 à Lachenaie: U-15 Médaille d'or, 2 équipes de U-17 l'une remporta la médaille d'or et l'autre la médaille d'argent

2011 à Blainville: U-15 Médaille d'or, U-17 Médaille d'or, U-19 Médaille d'or

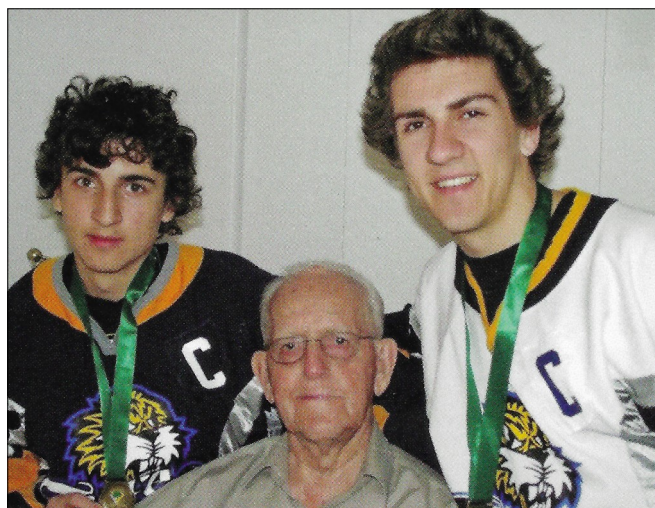
2012 à Alma: 2 équipes de U-12 l'une remporta l'argent et l'autre le bronze, U-15 médaille d'or, U-17 médaille d'or, U-19 Médaille d'argent

2013 à Victoriaville: U-17 Médaille d'or, U-19 Médaille d'or

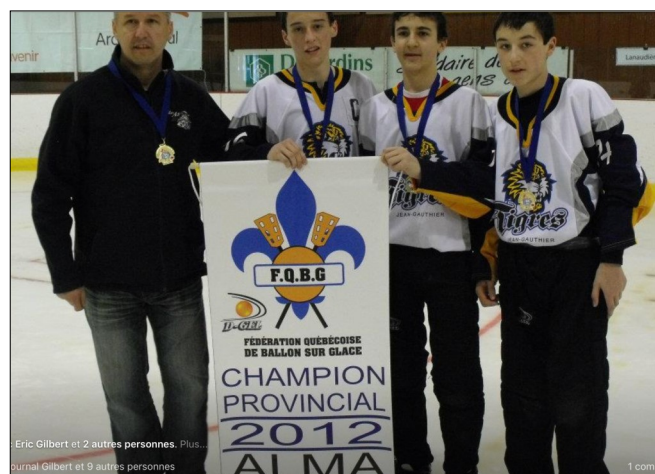
2014 à Témiscouata : U-15 Médaille d'or, U-17 Médaille d'or, U-19 Médaille d'or

2015 à L'Assomption : U-17 Médaille d'or, U-19 Médaille d'or

2016 à Blainville : U-17 4^e position, U-19 Médaille de bronze



Simon et Dominic Gagné en compagnie de notre grand-père Philippe Gilbert



Éric Gilbert, l'entraîneur, Pierre-Luc Gilbert, Simon Gagné et Marc-Antoine Larouche

L'obtention de certains titres a permis à l'équipe U-19 d'être les fiers représentants de la province du Québec lors de championnats canadiens. Les joueurs ont eu la chance de performer et de briller tout en portant fièrement le chandail des As.

2012 à Montréal : U-19 5^e position

2013 à Windsor (Ontario) : U-19 Médaille de bronze

2014 à Alma (Québec) : U-19 Médaille d'argent

2015 à Portage la Prairie (Manitoba) : U-19 Médaille d'or

2016 à Amprior (Ontario) : U-19 Médaille d'argent



Médaillés d'OR U-19 Manitoba 2015

Simon Gagné, Marc-Antoine Larouche, Pierre-Luc Gilbert et Dominic Gagné

leur marqueur au Canada et ce, à l'âge de 16 ans. Dominic Gagné (fils de Judith) a également obtenu le titre du joueur le plus utile à son équipe lors d'une de ses participations. Éric s'est vu décerner le titre du meilleur entraîneur juvénile au Canada lors des championnats canadiens qui se sont déroulés à Alma en 2014.

Les entraîneurs ont su transmettre leur passion aux jeunes qui ont vite eu la piqure pour ce sport. Ayant goûté aux honneurs et aux victoires, les joueurs juvéniles avaient hâte d'atteindre l'âge requis leur permettant de rejoindre les rangs de l'équipe adulte et d'espérer se tailler une place au sein de cette équipe de rêve. Que ce soit les



2015 Portage La Prairie (Manitoba) U-19

Retour de l'équipe, 32 heures d'autobus pour ramener cette prestigieuse médaille d'OR

Caroline, Éric, Daniel Fortin, Dominic et Simon Gagné, Christian Bolduc, Pierre-Luc, Jean-Marc, Jacinthe et Judith

Tout au long de ces différents championnats canadiens, des joueurs des As ont retenu l'attention et se sont mérités des honneurs individuels. Pierre-Luc Gilbert (fils d'Éric) a été le meilleur ailier droit au Canada à 3 reprises en plus d'être le joueur le plus utile à son équipe. Fait important à noter, il a obtenu le titre du meilleur

équipe juvénile ou les équipes adultes, les As ont toujours pu compter sur leur 7^e joueur pour les encourager et ce, peu importe la distance. Parents, oncles, tantes, frères, sœurs, cousins, cousines, amis étaient toujours au rendez-vous pour venir supporter les joueurs lors des parties. Que ce soit par leur présence dans les gradins ou par leurs encouragements en direct de

leur salon lors des webdiffusions quand l'équipe devait se rendre à l'extérieur de la région ou de la province, les supporters ont toujours été fidèles à l'équipe. Certains d'entre eux se faisaient même un devoir hebdomadaire d'assister aux parties de ballon sur glace qui se déroulaient dans la ligue du jeudi soir.

La Fédération québécoise de ballon sur glace avait vite compris qu'il y avait du potentiel au niveau des joueurs, mais aussi au niveau de l'organisation dans l'entourage de l'équipe des As. Elle avait donc approché Éric pour qu'il s'entoure de passionnés afin d'organiser en 2002 le championnat provincial de ballon sur glace et en 2012 les championnats provinciaux adultes et mineurs. Fait à noter que c'était la première fois que deux championnats étaient organisés au même endroit à quelques semaines d'intervalle. Il est important de mentionner qu'à chaque organisation de championnats, les membres de la famille Gilbert répondaient toujours présents afin de faire partie du comité organisateur ou encore pour faire du bénévolat. Depuis le tout début, Éric a pu compter sur un solide bras droit en la personne de Sylvie Gilbert. En effet, cette dernière a su

tenir les cordons de la bourse et gérer de main de maître le budget qu'impose l'organisation de tels événements.

Avec l'expérience acquise au fil des ans et fort du succès obtenu avec la présentation et l'organisation des championnats provinciaux, le comité voyait plus grand et espérait obtenir la présentation de la 42^e édition du championnat canadien de ballon sur glace U-19 masculin et féminin. La Fédération canadienne lui accorda ce privilège, lui fit confiance et était certaine qu'il relèverait le défi haut la main. Grâce à la présentation de ce championnat, Ville d'Alma a pu accueillir 24 équipes de jeunes joueurs de ballon sur glace dont 20 provenaient de l'extérieur de la province. L'événement fut un succès et poussa le comité à voir plus loin en demandant à la Fédération canadienne de lui accorder la présentation d'un autre championnat canadien, mais cette fois-ci dans les catégories sénior élite homme, femme et mixte. Une fois de plus, un comité formé de gens passionnés dont plusieurs représentants de la famille Gilbert a été créé. Le championnat a eu lieu en 2017 et s'est inscrit au calendrier des événements entourant le 150^e anniversaire de Ville d'Alma. Ce sont donc 400 joueurs



Comité organisateur, championnat canadien U-19, 2014

Rangée du bas: Caroline Gilbert, Sylvie Gilbert, Caroline Larouche, Christine Désilets, Jacinthe Gilbert.

Rangée du haut: Éric Gilbert, Gervais Gaudreault, Janie Tremblay, David Bouchard, Jean-Marc Gilbert, Michel Lefebvre, Dominic Lavoie, Daniel Fortin.

et 300 accompagnateurs qui ont pu jouer et assister aux parties présentant un calibre de jeu relevé. De plus, de nombreux spectateurs almatois ont eu la chance de voir les prouesses des équipes venant de partout au Canada. Grâce à la qualité de l'organisation, les succès obtenus et les éloges reçus lors de la présentation des 2 championnats canadiens, le coordonnateur Éric Gilbert, voyant toujours plus grand pour ce sport et sa ville, souhaiterait obtenir la présentation d'un championnat mondial. Ce rêve pourrait être réalisable puisque Pierre-Luc, son fils, entouré d'autres passionnés, prend graduellement la relève au niveau organisationnel tout en étant toujours actif sur la glace. Fort de son expérience, Éric lui transmet sa passion, de nombreuses statistiques et s'assure de lui prodiguer de précieux et de judicieux conseils.



Trois générations

Jean-Marc Gilbert, Pierre-Luc Gilbert et Éric Gilbert

Jean-Marc n'a pas seulement transmis sa passion à ses fils et à ses petits-fils. Sa fille Caroline est aussi une grande passionnée. Elle a eu la chance de connaître ce sport dès son jeune âge et a été, et est toujours, une spectatrice assidue que l'on retrouve aux premières loges suivant les performances de son père, de ses frères et maintenant de son filleul Pierre-Luc et de son fils Marc-Antoine. De plus, elle n'a jamais hésité à s'impliquer dans les diverses organisations de championnats. En parlant du ballon



Parascolaire, École Maria

sur glace avec passion aux élèves de l'école Maria où elle enseigne, elle a su piquer leur curiosité et les intéresser à découvrir ce sport souvent méconnu des jeunes. Afin de faire connaître davantage le sport, elle a organisé du parascolaire en ballon sur glace sur l'heure du midi. Victime de son succès, les inscriptions furent très nombreuses et l'équipement était insuffisant. Elle a donc fait une demande auprès de la Fédération québécoise de ballon sur glace pour promouvoir le sport dans le cadre du programme « Attache tes souliers », ce qui lui a permis d'obtenir une commandite d'équipement. Afin de l'aider à orchestrer le tout, elle a pu compter sur l'aide de Bianca Noël (fille de Jacinthe) qui enseigne également à l'école Maria. Plusieurs descendants des Gilbert ont participé à ce parascolaire. Il s'agit de Thomas Julien (petit-fils de Laurette), de Rosalie Larouche (petite-fille de Jean-Marc), de Zachary Chenel (petit-fils de Jacinthe), de Félix Poirier (petit-fils de Laurette) et de Xavier Bolduc (petit-fils d'Henri). Ils avaient hâte d'avoir l'âge requis pour participer à ce parascolaire et attendaient ce moment avec impatience. Certains professeurs d'éducation physique de l'école Maria ont poursuivi la promotion de ce sport à l'intérieur de leurs cours. Cette année, ce fut au tour de Florence Chenel (petite-fille de Jacinthe) et de Rosemarie Poirier (petite-fille de Laurette) d'avoir la chance de découvrir ce sport.



Jeux du Québec en sport de démonstration

Toujours dans le but de faire la promotion du ballon sur glace et de faire vivre aux jeunes une expérience hors du commun, Caroline et Éric sont allés déposer la candidature de cette discipline comme sport de démonstration aux Jeux du Québec qui se déroulaient à Alma 2017. La candidature fut retenue et le sport a pu bénéficier d'une belle visibilité. Un petit comité fut formé et grâce à lui, ce sont 44 joueurs de l'école Maria, âgés entre 9 et 12 ans, qui ont pu détourner les barrières du parascolaire, performer et partager leur passion aux spectateurs. Il y a également eu une démonstration de deux parties de ballon sur glace où prenaient part des joueurs de la catégorie U-17 et U-19 contre des équipes provenant de l'extérieur. Peut-être qu'un jour, certains de ces jeunes se retrouveront dans l'équipe des As, qui sait?

Nous espérons que vous avez eu du plaisir à lire notre article car pour nous, l'écrire fut très agréable. Il nous a permis de remonter dans le temps et de découvrir les premiers balbutiements de ce sport dans notre village natal, St-Cœur-de-Marie. Nous avons tenté de relater, le plus fidèlement possible, l'histoire de ce sport à travers la famille Gil-

bert. Il y a eu et aura toujours des passionnés de ballon sur glace dans la grande famille des Gilbert qui ont à cœur ce sport et la réussite d'événements reliés à ce dernier. Nous espérons qu'il se pratiquera encore de génération en génération.

Cet article a été écrit par deux passionnées de ballon sur glace et petites-filles de Philippe Gilbert.



Bianca Noël
(fille de Jacinthe)
Rédactrice en chef



Caroline Gilbert
(fille de Jean-Marc)
Recherchiste

Chronique au sujet de la trajectoire de vie de Rose Gilbert — Quelques éléments généalogiques et descriptions du style de vie — Partie 2

par Gervais Deschênes¹, Ph. D

« On parle du courage d'un condamné à mort qui marche jusqu'au lieu de l'exécution : il en faut parfois autant pour garder une façade acceptable en allant au-devant de la souffrance quotidienne ».

Henry Graham Greene (1904–1991)

Le père de Rose, Trefflé Gilbert, présente une vie qui mérite ici d'être racontée. Étant cultivateur et l'un des patriarches de la famille Gilbert au Lac-Saint-Jean, Trefflé est né le 16 décembre 1859 à Saint-Hilarion dans la région de Charlevoix. Il se maria à trois reprises. Son premier mariage avec Élizabéth Duchesne (1864–1894) le 25 février 1884 dura dix ans. Ils eurent sept enfants. Par la suite, il épousa en deuxième nocce la mère de Rose soit Marie Bergeron dans un mariage réhabilité le 29 septembre 1894².

avec ma grand-mère Marie Bergeron, fille de Joseph Bergeron et Phylomène Tremblay à Saint-Hilarion. Après quelques années de mariage, la terre de roche ne pouvant plus faire vivre la famille, grand-père Trefflé décide de partir pour tenter fortune à Laterrière, mais après deux ans, cela ne répondait plus à son désir. Il continue sa route jusqu'à Saint-Cœur-de-Marie. Là, il établit sa petite famille. La vie n'est pas facile, mais grand-père Trefflé se fait une place rapidement dans ce petit patelin. C'était un homme fort respecté. Sa parole valait une signature. Il n'y avait pas d'électricité à la maison. Que cela ne tienne ! Il fait lui-même avec l'aide de ses garçons les plus âgés des poteaux pour avoir l'électricité chez lui. La nourriture était très abondante chez grand-père Trefflé. Le grenier était plein : farine et sucre, graisse ; le haut du hangar regorgeait d'avoine, de blé et d'orge. Il y avait du gros sirop noir pour les vaches. Ce sirop était mis sur les foin pour que les vaches donnent plus de lait.

Il est captivant de décrire la structure de mentalité de la famille de Trefflé Gilbert. Celle-ci se définit par le sens de l'humour étant un exutoire afin de diminuer les tensions produites par la dureté de vivre de cette époque mémorable. Ainsi, Trefflé Gilbert avait pour sa part un sens de l'humour bien particulier qui ne fait aucune exception par cette qualité toute taquine, voire acerbe comme le décrit sa petite-fille Rose-Marie :

La maison de grand-père Trefflé était celle des quêteux. Dans ce temps-là, il n'y avait pas de bien-être social. Les plus pauvres et les indigents quêtaient, c'est-à-dire qu'ils faisaient du porte-à-porte pour demander la charité pour l'amour du Bon Dieu. On leur donnait à manger, et si le soir approchait, on les invitait à chamberer. Un jour, un quêteux arrive chez grand-père Trefflé pour quêter ma grand-mère Marie qui lui donne un cent. Le quêteux lui dit qu'il n'ira pas chier loin avec cela. Alors grand-père Trefflé dit à ma grand-mère : « Vite, donne-lui un autre cent, car il va chier sur la galerie » (Rose-Marie Maltais, non daté).

Rehabilitation
de
Marie Bergeron
et
Joseph Gilbert
Marie Bergeron
vingt neuf septembre mil huit cent quatre vingt quatre par
devant nous curé paroissial, et not. publics. Joseph Gilbert, ad-
voqué, de cette paroisse, vray majeur. Et Joseph Duchesne, comp-
se Marie Bergeron, aussi de cette paroisse, fille mineure de Joseph
Bergeron et de Philomène Tremblay saute par. Et Joseph Gilbert
et Joseph Gilbert déjà contracté ensemble mariage le quinze septembre
mil huit cent quatre vingt quatre en cette paroisse, mais
que le dit mariage s'est accompli nul par suite d'insuffec-
ment d'un des deux parties, au quatrieme degre de consanguin-
ité qui a été dissous plus tard, ils ont obtenu de Messieurs Be-
noit Bellet, vicaires, Général, dispense de se présenter au lec-
ture de ce même bon et de leur en faire lecture. Leur dis-
mariage, nous enseigne, curé, Not. pub. de ce moment aucun
autre empêchement vu aussi l'absence de tous bons ac-
cordes par le dit Messieurs Benoit Bellet, vicaires, Général, nous
ren leur mutual consentement de mariage expresse-
cette Joseph Bergeron et Ursuline Bergeron, amies des
époux, que nous que ceux-ci ont été avec nous
lecture faite. En témoin desquels
Joseph Bergeron Joseph Gilbert
Marie Bergeron Et. Amard. C. C.

Artefact du mariage réhabilité

De cette union entre Trefflé Gilbert et Marie Bergeron, huit enfants furent le fruit de cette union légitime³, Rose étant la cinquième enfant. Reprenons ici à grands traits les souvenirs d'enfance de sa petite-fille Rose-Marie Maltais consignée dans son carnet personnel⁴ (non daté). Il est alors loisible d'observer avant tout l'ardeur au travail ainsi que du sens de la débrouillardise de Trefflé et de ses enfants :

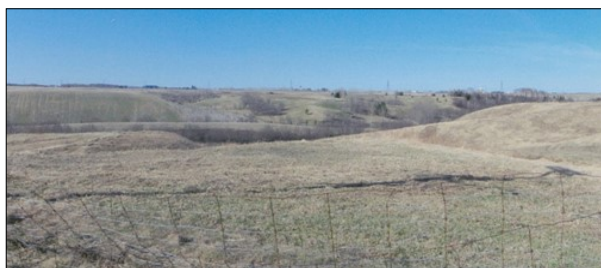
Vers la fin de 1898, mon grand-père Trefflé Gilbert, veuf de dame Elizabeth Duchesne et père de 5 enfants [deux enfants sont mort-nés], se remarie



Maison de Trefflé Gilbert

Voici d'autres moments pittoresques de la vie de Rose protégée par son père Trefflé qui savait se rendre tendre et affectueux, mais autant inflexible et persuasif lorsque les événements de la vie l'exigeaient :

Rose est déjà en âge pour aller à l'école. Elle a 8 ans et demi lorsqu'elle fait sa première communion solennelle. Elle sait son petit catéchisme sur le bout de ses doigts. Le curé questionnait les enfants. Les grands de 14 et 15 ans qui ne savaient pas les réponses se faisaient damer le pion par elle. Maman avait un surnom quand elle était petite : c'était la puce. Toute la famille l'appelait ainsi. Un jour, grand-père Trefflé a donné un ultimatum. Elle avait 12 ans et elle n'aimait plus se faire appeler de ce surnom. Alors grand-père Trefflé a dit : « Cette enfant-là a un nom. À partir d'aujourd'hui, je ne veux plus qu'aucun d'entre vous ne l'appelle comme cela parce qu'il va avoir affaire à moi, point final ! » La parole des parents comme vous voyez, c'était ça passe ou ça casse. Tu marchais au doigt et à l'œil. On travaillait fort, mais les gens savaient s'amuser. Pendant la grippe espagnole, cela tombait comme des mouches. Il y en avait qui perdait connaissance en trayant les vaches. Pendant ces grandes températures, Rose partait à la course pour jouer du piano. Eh oui, il y avait un piano chez mon grand-père Trefflé. Rose était douée. Elle est très intelligente et apprend facilement. À l'école du rang, elle passe tout avec grande distinction ainsi que chez les Sœurs au couvent du village. Il lui faut aller à l'école normale à Chicoutimi. Mais voilà que tante Régina se marie. Grand-père Trefflé dit alors à Rose : « Pas question que tu laisses ta mère seule avec tout l'ouvrage qu'il y a dans la maison. Je suis capable de te faire vivre. Tu restes ! » (Rose-Marie Maltais, non daté).



Terrain de Trefflé Gilbert

Parcourons les passages du style de vie de ces valeureux ancêtres et avouons que cette époque pas si lointaine transmettait en comparaison avec aujourd'hui ses mo-

ments de joie de vivre et de paix en dépit de la mort presque omniprésente. Certes, les choses ont relativement changé bien qu'il y ait des similitudes à propos du style de vie entre ces deux moments socio-historiques mettant toujours en relief l'adage suivant que *plus cela change, plus c'est pareil* :

Dans le temps, le monde travaillait beaucoup et très fort. L'huile de bras était indispensable. Tout le monde mettait l'épaule à la roue. Un exemple : les hommes semailles le lin, le récoltaient, le battaient, etc. Ensuite, il y avait la contribution des femmes. Il fallait le carder, le filer et le tisser puis après le teindre. On fabriquait des vêtements, de grosses culottes d'étoffes pour hommes. Aussi, on s'amusaient ferme à l'automne. On se réunissait dans la maison de mon grand-père Trefflé pour jouer aux pommes, c'est-à-dire que les maîtres de la maison avaient acheté au préalable un ou deux barils de pommes qu'ils vendaient à cinq cents la douzaine et les joueurs jouaient au poker parfois toute la nuit en buvant un petit verre de vin ou de bière fait maison. Les dimanches, c'était jour de repos. Le repas du midi était un vrai festin. Le poulet était à l'honneur, les rôtis de porcs et de bœuf également. Sur semaine, le matin et midi, c'est des beans, du lard salé, des patates et légumes. Le soir, c'est des sauces, carottes, fèves, œufs, puis des bouillis. Puis le dessert, c'est du sirop tous les jours de la semaine. C'est le temps où le monde se protège de la grippe avec un carré de camphre dans une petite pochette accroché après le corps de laine c'est-à-dire de la camisole. Il y avait aussi le sirop fait à la maison. Pour avoir un médecin, il fallait être très malade. Dans ce temps-là, les funérailles duraient trois jours et trois nuits. On récitait un chapelet toutes les heures. La dépouille mortelle était exposée à la maison. Les femmes du voisinage venaient faire à manger. Il y avait également des pique-assiettes c'est-à-dire que le monde en profitait pour venir à l'heure du repas pour pouvoir manger à peu de frais, car cela mangeait jour et nuit (Rose-Marie Maltais, non daté).



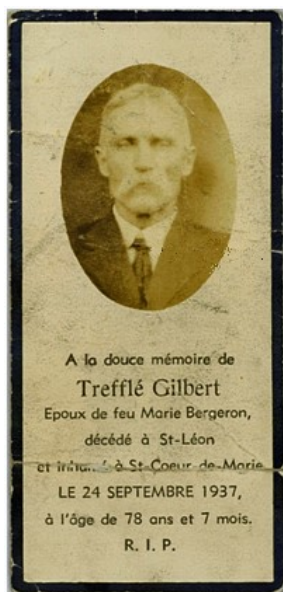
Arrêt-stop à la rue Trefflé Gilbert

Ici se terminent quelques descriptions du style de vie au temps de Trefflé Gilbert. Celles-ci représentent une époque communiquant un sens de la vie. La mère de Rose, Marie Bergeron, quitta le temps terrestre à l'âge de 57 ans et 10 mois, le 9 février 1931

à Saint-Cœur-de-Marie tandis que son père Trefflé a rejoint son épouse un peu plus tard pour l'éternité à l'âge de 78 ans et 7 mois, le 24 septembre 1937 à Saint-Léon. Mentionnons au passage que Trefflé Gilbert a épousé quatre ans avant sa mort en troisième noce, le 5 octobre 1933 à Saint-Cœur-de-Marie, dame Mathilda Martel, veuve de Joseph Villeneuve.



Marie Bergeron

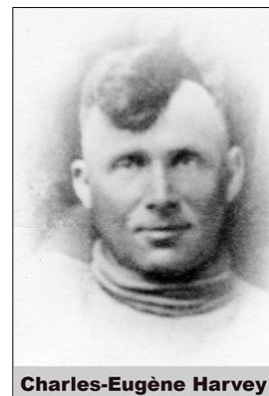


Trefflé Gilbert

Il est relaté par Sylviane et Carole Sasseville (2018) qu'ils reçurent plusieurs cadeaux de noce à cet événement comme l'enseignait la tradition : mobilier de chambre à coucher, buffet, quelques animaux tels que vache, mouton, cochon, poules, etc. Après le mariage, ils allèrent s'établir à Saint-Henri-de-Taillon. Pour subsister devant les obstacles de la vie, Charles-Eugène alla pour l'hiver travailler dans le bois de son père à Rivière-des-Écorces dans le petit parc des Laurentides situé dans le Bouclier canadien. Il naîtra de

cette union cinq enfants : Réal (né le 9 mars 1924 – décédé le 4 février 1996), Rose-Ange (née le 11 mars 1926–décédée le 13 juillet 2003), Armandine (née le 5 octobre 1927–décédée le 1^{er} avril 2014), Gaston (né le 16 mars 1929–décédé le 26 avril 2018) et Yolande (née le 23 juin 1930–décédée le 28 octobre 2010). Charles-Eugène était un travailleur acharné et n'avait véritablement pas froid aux yeux devant les dangers de la vie. Mais voilà que très jeune vers l'âge de 37 ans, il décède accidentellement le 25 février 1930 comme le rapporte ses petites-filles transmises par leur mère Rose-Ange Harvey, la fille cadette de Charles-Eugène : « Par une journée très douce, Charles-Eugène scie un tas de bois qui est 'mâté' en 'mule'. Malheureusement, il est atteint par le tas de bois qui s'écroule sur lui. Il meurt le lendemain » (Sylviane et Carole Sasseville, 2018, p. 29). Ce fut alors le début pour Rose de la lutte pour la survie de sa première famille.

Arrivant à l'âge de 29 ans, Rose vécut un difficile veuvage de trois ans. À la paroisse de Saint-Cœur-de-Marie, elle se maria à ce moment-là à l'âge de 32 ans avec Georges Maltais le 6 juin 1933. Ce deuxième époux avait déjà huit enfants vivants de sa première liaison maritale⁶.



Charles-Eugène Harvey

Relisons comment sa fille Rose-Marie décrit le mariage du couple Rose et Georges Maltais :

Mes parents, Rose Gilbert et Georges Maltais se sont mariés à Saint-Cœur-de-Marie à 8h du soir. La raison de ce mariage tardif était le veuvage. [...] Le mariage se passa dans la plus stricte intimité. Le témoin de mon père était Jean-Baptiste et celui de ma mère, mon grand-père Trefflé. Il a eu une grosse noce. Dans ce temps-là, il n'était pas permis de danser, mais grand-père Trefflé qui était un homme fonceur fort respectable avait décidé de faire une noce à sa fille Rose : 'sa petite puce'. Le lendemain comme c'était dimanche, il fallut aller à la messe. Les nouveaux mariés étaient dans leurs plus beaux habits. Ils se rendirent à l'église. Comme le banc de grand-père Trefflé était dans les premiers rangs vers l'avant, tous les paroissiens pouvaient les voir. Le curé dans son sermon les a presque maudits. Il leur a dit qu'il ne serait pas chanceux et heureux dans la vie. C'est eux qui allaient payer pour tout le mal qui a été fait à la veillée de danse. Ils partirent vivre à Saint-Stanislas (Rose-Marie Maltais, n. d.).

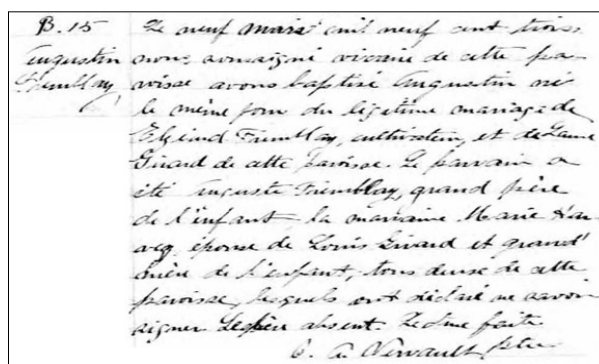
Suite au mariage et ses célébrations, les deux tourtereaux partirent en camion avec le frère de la mariée que l'on nomme amicalement l'«oncle Arthur»⁷ qui les conduit vers leur nouvelle maison avec une terre à défricher à proximité du village de Saint-Stanislas devenu aujourd'hui la place du festival du Faisan. Il naquit cinq enfants de cette liaison maritale : Réjeanne (née le 15 juin 1934—décédée le 6 septembre 2011), Guy (né le 1^{er} novembre 1935 - décédé le 3 juin 1988), Louis-Georges (né le 18 juillet 1937—décédé le 1^{er} décembre 2007), Rose-Marie (née le 12 février 1939) et Rachel (née le 17 juillet 1940). Georges est reconnu comme un menuisier participant activement à la construction du monastère des Pères trappistes de Mistassini. Cet homme plein de ressources travaille également dans les chantiers. Ce deuxième mariage entre Rose et Georges fut de courte durée soit sept ans environ. En effet, Georges mourut comme son prédécesseur de façon soudaine pendant qu'il était au travail à souffrir en pleine forêt près de la rivière au Foin d'une crise d'angine de poitrine causée par une indigestion aiguë, et ce, sans recevoir une aide immédiate de son employeur. Ce trouble cardiaque terrassa donc sournoisement le colosse à l'âge de 52 ans et 9 mois le 20 janvier 1940. Rose fut totalement démunie vers l'âge de 39 ans avec neuf enfants à prendre soin considérant que les plus âgés sont partis de leurs propres ailes pour vivre leur vie personnelle à leur ma-



Georges Maltais

nière. Elle reçut alors l'aide de la Pension des veuves six mois après le décès de son deuxième époux. Rose doit alors travailler des nuits entières pour joindre les deux bouts. Tous ses enfants se serrent décemment les coudes pour aider leur mère.

caché et protégé un déserteur devant les recherches effrénées de la police militaire de l'armée canadienne. Un peu plus tard, elle s'est défendue contre un politicien zélé en l'avertissant qu'elle allait lâcher son chien de garde s'il ne la laissait pas tranquille afin qu'elle puisse vivre paisiblement avec sa marmaille dans la dignité de mère de famille. Cependant, elle ne pouvait continuer à vivre seule ainsi face à l'adversité des hommes. Elle se remarie donc à l'âge de 44 ans avec son troisième époux du nom d'Augustin⁸ Tremblay. Spécifions que dans la vie de tous les jours, il était appelé Auguste.



Artefact de l'acte de naissance d'Augustin

La demande de mariage se fit tout naturellement quand Augustin apporta de la rhubarbe pour séduire et convaincre Rose de l'épouser. Leur mariage fut célébré fortuitement au petit matin le 10 juillet 1945 sans que les plus jeunes enfants en soient vraiment avertis. Cet événement nuptial a donc été toute une surprise pour ces derniers. Augustin avait treize enfants vivants d'une première union dont certains étaient déjà mariés⁹. Rose et Augustin vécurent trente-six ans ensemble dans une petite maison de couleur verte avec une vaste propriété à environ deux kilomètres en face de la rivière au Foin. Cet emplacement campagnard était composé d'une forêt dense, de savane, de colline de sable et de vallons remplis de gibiers de toutes sortes et de fruits sauvages tels que des fraises, des bleuets, des framboises, des merises, des noisettes, etc. Ces victuailles, en plus des nombreuses variétés de légumes que fournissait un jardin, permettaient à alimenter amplement la maisonnée qui fut longtemps le point de ralliement des trois familles.

Comme pour les mariages précédents, Rose et Augustin étaient donc convoqués à prendre leur responsabilité devant l'ineluctable métier de vivre caractérisé par les années d'après-guerre. Ils ont un fils unique qui se prénomme Gaétan né le 12 mai 1946. Sa fille Rose-Marie transmet ici ses souvenirs enfantins :

De son troisième mariage, elle a eu son exceptionnelle 'tumeur' Gaétan, son poteau de vieilllesse. Maman et son mari continuèrent d'élever la famille, encore avec de très jeunes enfants. Ils demeurent toujours dans la petite maison verte le long de la rivière au Foin. Ils vivent de la terre et de quelques animaux. Maman voit tour à tour partir ses enfants chéris dans le grand fleuve de la vie. Lorsque les enfants ont été tous partis, ils ont profité des moments à deux. Sans se reposer complètement. Elle accompagne son mari à la pêche, à la chasse aux lièvres, aux fruits sauvages et même à la coupe du bois de poêle en passant aux feux d'abatis.

Le couple fut très proche des petits-enfants d'où l'on ne compte pas les rassemblements festifs et familiaux avec le sens de générosité, d'entraide et de camaraderie qui prévalaient en toute quiétude. Il n'est pas possible d'effacer de la mémoire parmi ceux qui l'ont aimé ces maints repas qu'elle a préparés pour les enfants sous sa surveillance ou par des invitations personnelles à prendre un souper près d'elle à sa table. C'est l'époque de l'effervescence de la vie bucolique que toute la parenté expérimentait à divers degrés. N'oublions pas le joyeux party du Jour de l'An et la journée champêtre qui se déroulaient chaque année notamment après la mort de son troisième époux Augustin à l'âge de 77 ans le 11 janvier 1981 dans la ville de Dol-



Auguste Tremblay

beau au Lac-Saint-Jean. Ces fêtes familiales réunissaient une bonne partie de sa progéniture à partir des membres des trois familles principales c'est-à-dire les Harvey, les Maltais et les Tremblay.

Rose fut appelée par le Père éternel à l'âge vénérable de 95 ans, le 28 mars 1997. Cette matriarche est à la fois mère

de onze enfants et belle-mère de nombreux beaux-fils et belles-filles vivant(e)s et décédé(e)s ainsi que d'une quantité indénombrable de petits-enfants, d'arrière-petits-enfants et d'arrière-arrière-petits-enfants. Il est ici passionnant de révéler une prière des plus étonnantes qu'elle a écrite de sa main pour les pauvres personnes telles que rapportées par ces petites-filles Silviane et Carole (2018, p. 30). En voici le contenu inef-
fable :

Notre père qui est aux cieux, j'ai tant de choses à te demander que je ne sais par où commencer. Je ne te prie pas d'abord pour moi, mais pour les autres, à commencer par les plus mal pris. J'en connais dans ma famille, dans mon milieu de travail, dans ma communauté chrétienne et il y en a tant dans notre monde. Je te les présente bien simplement. Donne-leur tout ce qu'il faut pour qu'ils vivent dans la paix et dans la joie et envoie-leur ton Esprit-Saint pour que la vie soit pleine de lumière et que leur cœur soit rempli d'espérance. Ensuite, je veux te demander de répandre ta protection et ton bonheur sur les personnes que j'aime et qui m'aiment, ma parenté, mes amis, mes compagnons et compagnes de vie. Que je les aime du même amour que tu m'aimes d'amour.

Voilà exposée une page socio-historique de la trajectoire de vie de Rose étant une descendante du navigateur de vaisseau français Pierre Gilbert en filiation avec son père Trefflé Gilbert. Par son abnégation de soi et son vouloir-vivre, Rose a su transmettre à sa postérité l'aspiration infinie d'être heureux sur terre en dépit des souffrances, ce sur quoi nous sommes tous à lutter en dépit des vicissitudes de la vie. Sa foi en Dieu est incomparable, voire sûrement indescriptible et pleine de mystère. Ainsi, la découverte des traits d'esprit au sujet de la complexité d'une personnalité religieuse est sans limites. Rose a su prodiguer son amour du Christ Jésus ainsi que le courage de vivre aux personnes qui la côtoyaient et apprenaient ainsi pas à pas à dépasser le mal ambiant. Toujours aujourd'hui, les membres de la grande famille Gilbert et ses descendants reconnaissent en elle une source d'inspiration incommensurable pour vivre sa vie d'après la bonté et l'amour du Très-Haut.

Références

André Harvey (2016). *Tout sur les Harvey du Québec ou presque*. Québec : Éditions Sylvain Harvey.

Jules Garneau (2014). *La descendance de Pierre Gilbert, capitaine de vaisseau*. À compte d'auteur.

Rose-Marie Maltais (non daté). *Carnet personnel*.

Silviane et Carole Sasseville (2018). *La vie mouvementée de Rose Gilbert, une femme de cœur*. *Le Gilbertin*, 5(2), 28–30.

¹ L'auteur est le petit-fils de Rose Gilbert et de Georges Maltais ainsi que le fils de Rose-Marie Maltais.

² En réalité, Trefflé Gilbert et Marie Bergeron ont contracté leur mariage le 15 septembre 1894, mais celui-ci fut annulé pour des raisons de consanguinité. Ils ont obtenu une dispense de cet empêchement le 19 septembre 1894 et se marièrent officiellement devant Dieu et les hommes le 29 septembre 1894.

³ Les frères et les sœurs de Rose sont Régina-Reine (née le 5 décembre 1895/décédée le 24 août 1984), Albert (né le 5 janvier 1897/décédé le 18 mai 1900), Arthur (né le 28 février 1898/décédé le 2 février 1979), Wilbrod (né le 10 février 1900/décédé le 11 mars 1960), Alma (née le 30 avril 1903/décédée le 15 décembre 1994), Laure Jeannette (née le 22 avril 1905/décédée le 21 juillet 1894), Armand (né le 30 mai 1907/décédé le 24 février 1979), Marie-Yvonne (née le 14 avril 1909/décédée le 13 juillet 1910), Paul-Émile (né le 26 février 1911/décédé le 25 novembre 1993), Blanche-Germaine (née le 17 octobre 1912/décédée le 7 décembre 1997), Marie-Ange-Yvonne (née le 16 août 1915/décédée le 20 juillet 2009), Joseph-Oscar-Philippe (né le 3 mai 1917/décédé le 26 novembre 1984). Informations généalogiques tirées de l'ouvrage de Jules Garneau (2014). *La descendance de Pierre Gilbert, Capitaine de vaisseau : Petite-Rivière-Saint-François à partir de 1756*, p. 246–247. Aussi, quelques dates se réfèrent aux fiches-familles no 8959 de la Société généalogique du Saguenay.

⁴ Le texte a été remanié légèrement pour une meilleure fluidité quant à sa lecture.

⁵ Il est juste de mentionner que Charles-Eugène Harvey est le petit-fils de Thomas Harvey et de Flora McKenzie surnommée 'l'Anglaise'. D'origine française, Thomas était un 'Harvey' originaire de La Malbaie, mais l'acte de mariage provient des registres de la paroisse de Saint-Andrew's. Le lieu de naissance de Flora est situé à l'Île de Jérémie. Elle est d'origine autochtone par sa mère et métis – Écossaise autochtone – par son père. Thomas s'est identifié dans la lignée écossaise en 1871 et finalement d'origine anglaise en 1881.

Voir André Harvey (2016). *Tout sur les Harvey du Québec ou presque*. Québec : Éditions Sylvain Harvey, p. 69.

⁶ Enfants du mariage en première noce de Georges Maltais avec Marie-Louise Lebel (1891–1923) le 13 juillet 1908 : Marie-Louise-Yvette (née le 16 août 1909–date du décès inconnue), Marie-Lucienne (née le 19 décembre 1910–date du décès inconnue), Julie-Elioza (née le 7 janvier 1912–date du décès inconnue), Marie-Jeanne Lucia (née le 20 décembre 1912–date du décès inconnue), Joseph-Georges-Adrien (né le 18 décembre 1913–date du décès inconnue), Almas-Charlemagne (né le 22

octobre 1915–date du décès inconnue), Clément-Rosario (né le 9 février 1917–date du décès inconnue), Marie-Bella-Jeanne-d'Arc (née le 24 avril 1918–date du décès inconnue), Marie-Lucie-Béatrice (née le 4 décembre 1919–date du décès inconnue), Marie-Blanche-Yvonne (née le 27 avril 1921/décédée le 1^{er} août 1921), Marie-Lucine-Gratia (née le 11 avril 1922/décédée le 5 mai 1922), Anonyme (né le 4 février 1923/décédé le 6 février 1923), Anonyme (né et décédé en novembre 1923). Retenons que sa première épouse Marie-Louise est décédée quelques semaines plus tard suite à son accouchement à l'âge de 32 ans le 12 décembre 1923 à Saint-Cœur-de-Marie. Cela signifie qu'elle a porté en son sein treize enfants en l'espace de 15 ans de mariage. Avec ses huit enfants vivants, Georges Maltais vécut un long veuvage de dix ans. Informations généalogiques tirées des fiches-familles no 623 de la Société de généalogie du Saguenay.

⁷ L'oncle Arthur était très proche de Rose. Il exerçait avec entrain à la fin de sa vie le métier de rembourreur tout en habitant l'ancienne petite école à environ 80 mètres de la maison de Rose et de son troisième époux Augustin.

⁸ Le prénom Augustin est le nom de baptême inscrit sur son certificat de naissance.

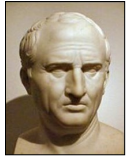
⁹ Enfants du mariage en première noce entre Augustin et Yvonne Boivin le 13 avril 1925 : Henri Paul (né le 5 février 1926), Anna-Lucienne (née le 24 février 1927), Rita (née le 7 juin 1928), Maria-Louisia (née le 30 août 1929), Marie-Paule (née le 18 mai 1931), Isola Gisèle (née le 1^{er} septembre 1932), Marguerite-Gertrude (née le 4 octobre 1933), René (né en décembre 1934), Yvonne-Lucette (née le 23 mars 1936), Fernand Raymond (né le 8 novembre 1937), Yves Thomas (né le 30 février 1939), Eugène-Yves (né le 24 juillet 1940), Anne-Marie Clémence (née le 25 mai 1942), Hermance Lucille (née le 25 mai 1942). Yvonne Boivin décéda le 4 juin 1942 à Saint-Stanislas. Cette généreuse épouse a procréé au total quatorze enfants dans un temps relativement court de dix-sept ans. Informations généalogiques tirées des fiches-familles no 2295 de la Société de généalogie du Saguenay. En ce qui concerne s'il y a des décès chez les enfants d'Augustin et de Yvonne Boivin jusqu'à ce jour, nous ne pouvons ici l'indiquer puisque nous ne savons pas s'ils sont toujours vivants.

Erratum : Partie 1 de l'article - Tableau : La lignée ancestrale des *Gilbert* de la matriarche Rose, page 9. Le mariage entre David Gilbert et Marie-Archange Savard a eu lieu à *Les Éboulements* le 20 juin 1854 et non pas à Port-Royal en Acadie.

Remerciements

L'auteur voudrait témoigner de sa reconnaissance infinie à M. Jean-Claude Gilbert pour sa grande générosité quant à la conception graphique des deux parties de l'article ainsi qu'à Mme Diane Dufour (GFA) pour ses expertises généalogiques et la relecture de la chronique,

Citations célèbres en lien avec l'histoire



L'histoire est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'institutrice de la vie, la messagère de l'antiquité.

Cicéron



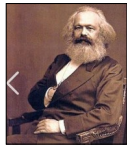
Ce n'est pas nous qui faisons l'histoire. C'est l'histoire qui nous fait.

Martin Luther King



Tous les hommes qui dans l'histoire, ont eu une action réelle sur l'avenir avaient les yeux sur le passé.

Gilbert Keith Chesterton



Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre.

Karl Marx



Écrire l'histoire est une façon comme une autre de se libérer du passé.

Johann Wolfgang von Goethe



L'histoire s'écrit et se réécrit comme un livre. Elle est faite de mémoire et d'intuition.

Jacques Attali



Et ce sont toujours les vainqueurs qui écrivent l'histoire.

Camilla Läckberg



Le facteur déterminant en dernier ressort dans l'histoire, c'est la production et la reproduction de la vie immédiate.

Friedrich Engels



L'invention de l'imprimerie est le plus grand événement de l'histoire

Victor Hugo



L'histoire n'est pas l'histoire à moins qu'elle ne soit la vérité.

Abraham Lincoln

Aller au bout de ses rêves

Par Marie-Andrée Quirion

Je ne suis pas une habituée du Gilbertin. Je suis membre de l'Association depuis environ deux ans. Permettez-moi donc, tout d'abord, de me présenter. Je me nomme Marie-Andrée Quirion. Je suis la fille d'André Quirion et de Jeanne-d'Arc Gilbert. Jeanne-d'Arc est elle-même la fille de Mathias. Celui-ci est le fils de Joseph et Caroline Gilbert, lui-même, le fils de Léger à...Léger.

J'habite dans la petite municipalité de Notre-Dame-des-Pins en Beauce. C'est l'endroit où je suis née, où ma mère est née. C'est aussi là que mon grand-père et mon arrière-grand-père sont nés avant nous au moment où le territoire faisait partie de Saint-François de Beauceville et était connu sous le nom de Touffe de pins. Mes grands-parents Gilbert (Mathias et Imelda Bourque) ont été dans les premiers à convoler dans la toute nouvelle chapelle de Notre-Dame-de-la Providence située au-dessus du magasin général, le 28 août 1928. Comme ma grand-mère habitait dans le secteur ouest de la toute nouvelle municipalité de Notre-Dame-des-Pins, son père avait dû la conduire au pied de l'hôtel en passant par le pont de Beauceville. Mes grands-parents ont eu 15 enfants dont ma mère, la huitième de la fratrie.

Ma mère, Jeanne-d'Arc Gilbert, a épousé André Quirion à l'église de Notre-Dame-des-Pins le 31 juillet 1965. J'ai moi-même épousé Julien Auclair à l'intérieur de cette même église le 17 septembre 1988. Nous avons le bonheur d'avoir cinq enfants.

Je prends la plume aujourd'hui pour vous raconter, bien humblement, la vie mouvementée de ma petite famille. Permettez-moi, tout d'abord, de vous présenter mes cinq enfants : Amélie, Alexandra, Antony, Adam et Alicia. Dès leur enfance, nous les avons incités à faire des activités sportives et culturelles. À partir de ce moment, ce fut, comme dans bien des familles, un tourbillon fou. Compétitions de natation, de karaté, de gymnastique, de cheerleading, tournoi de volleyball, cours de piano et j'en passe. Ainsi, il fut un moment où les quatre plus vieux nageaient dans le Club de natation régional de Beauce.

Puis, un beau jour, le football est entré dans notre famille. C'est l'aîné de nos deux fils, Antony, qui a demandé à son père la permission de jouer. Il était alors en 6^e année. Je n'étais pas d'accord avec la pratique de ce sport que je trouvais plutôt violent. Mais mon fils adorait et il avait la bénédiction de mon époux. J'ai alors fait contre mauvaise fortune bon cœur et décidé d'apprendre à connaître ce sport extrêmement stratégique. Depuis, je suis une véritable mordue.



De gauche à droite, Amélie, Marie-Andrée, Adam (2), Julien, Antony (81), Alexandra et Alicia.

Toutefois, l'aventure ne faisait que commencer puisque mon second fils a voulu, lui aussi, s'initier à ce sport et ce, dès sa 4^e année du primaire. Mes fils ont donc cheminé dans les équipes régionales jusqu'à leur arrivée au collégial. C'est à partir de la 5^e secondaire d'Antony que j'ai réalisé qu'il se passait quelque chose de particulier. En premier lieu, mon fils mesurait, à ce moment-là, 6 pieds 5 pouces et pesait un peu plus de 200 lbs. Puis, il a été recruté par les



Julien, Antony et Marie-André

Cougars du collège Champlain de Lennoxville en division 1 du football collégial. À peine âgé de 17 ans, mon fils a quitté la maison pour poursuivre ses études en anglais et sa carrière de football à Lennoxville. La même année, ma deuxième fille quittait pour l'université Laval alors que ma plus vieille était déjà à l'université en Outaouais. La maison familiale se vidait rapidement.

Après trois saisons collégiales, mon fils devait entreprendre ses études universitaires. De nombreuses universités ont tenté d'obtenir ses services : Sherbrooke, Montréal, McGill, Laval, mais aussi l'université de Buffalo. Quelle ne fut pas ma surprise, un jour, d'avoir un appel de l'université Simon-Fraser en Colombie-Britannique! Après réflexion et la visite des universités intéressées dont Buffalo, Antony a choisi de poursuivre sa carrière avec l'université Laval à Québec.

Au même moment, mon second fils, Adam, était l'objet de convoitise des équipes collégiales de la région : les Faucons de Lévis-Lauzon, le Notre-Dame du Campus Notre-Dame-de-Foy, les Condors du Cégep Beauce-Appalaches et les Cougars du collège Champlain de Lennoxville. Il a choisi de s'aligner avec les Cougars comme son frère l'avait fait avant lui.

Il faut dire ici que mes fils jouent de part et

d'autre du ballon ovale puisqu'Antony était quart-arrière à ses débuts et Adam demi-défensif. Tous les deux ont aussi pris part à la coupe Canada avec Équipe Québec remportant respectivement l'argent et l'or lors de ce tournoi canadien. Tous les deux ont aussi joué pour Team Canada et se sont rendus au Texas pour participer à un tournoi mondial.

Pendant ce temps, mes filles poursuivaient dans leur domaine respectif. Amélie est enseignante au pré-scolaire, Alexandra, après un baccalauréat en biologie médicale, a bifurqué pour débiter un baccalauréat en adaptation scolaire. C'est à ce moment qu'elle a été invitée à passer immédiatement à la maîtrise en éducation. Puis, elle a entrepris un doctorat, toujours en éducation, qu'elle devrait terminer en 2021. La plus jeune de mes filles a terminé un baccalauréat en communication marketing avec l'université de Sherbrooke et entreprendra une maîtrise en gestion en septembre 2021. Jamais je n'aurais cru possible que mes cinq enfants terminent des études universitaires. C'est une très grande fierté pour mon époux et moi.

De son côté, Antony a donc entrepris son parcours universitaire avec le Rouge et Or de l'université Laval à l'automne 2013. Il venait de changer de position passant de quart-arrière à ailier rapproché. Mesurant 6 pieds 6 pouces et pesant 240 lb, il avait le gabarit de la position, mais aussi l'intelligence du jeu. Avec le Rouge et Or, il a remporté 2 coupes Vanier dont l'une avec son frère Adam en 2016. Quelle saison incroyable! Ce fut la seule saison où mes fils ont eu l'opportunité de jouer ensemble puisqu'ils ont 3 ans scolaires de différence.

De son côté, Adam a remporté le bol d'Or à deux reprises avec les Cougars du collège Champlain. Lors de sa dernière saison, les équipes universitaires l'ont courtoisé intensément. Je me souviens d'une pratique à laquelle j'assistais à Lennoxville. À la fin, Adam était au centre du terrain et les recruteurs universitaires faisaient la file afin de le convaincre d'aller jouer dans leur équipe. Il a finalement choisi de rejoindre son frère avec le Rouge et Or remportant la coupe Vanier à sa première année.



Adam et Antony Auclair

On peut dire que le début de l'année 2017 a été très mouvementé. En effet, mon fils, Antony, a signé avec un agent de joueur, en l'occurrence, Sasha Ghavami. Il a aussi été invité au East West Shrine bowl en Floride en janvier 2017. Sur place, il a discuté avec de nombreux recruteurs de la NFL. Puis, il a vécu un Pro Day, le premier organisé au Peps de l'université Laval où 17 équipes de la NFL s'étaient déplacées afin de le voir en action et lui parler. Quel événement!

À la suite du Pro Day, Antony a été invité dans les installations d'une douzaine d'équipes de la NFL. Il a sillonné les États-Unis se rendant à Seattle, en Arizona, à Indianapolis, à Tampa, à New York, Buffalo et j'en oublie. Finalement, à la fin du repêchage, en avril 2017, alors que la maison de Notre-Dame-des-Pins était pleine de parents et amis et que les journalistes faisaient le pied de grue à l'extérieur, mon fils a signé avec les Buccaneers de Tampa Bay après des pourparlers intenses. Quelle journée remplie d'émotions!

Quelques jours plus tard, il s'est envolé pour la Floride afin de participer au camp des recrues. Puis il a pris part au camp printanier et au camp pré-saison. Les entraîneurs ont choisi de le garder dans l'équipe. Antony venait d'atteindre l'un de ses rêves. Mais le travail ne faisait que commencer puisque pour se maintenir dans la meilleure ligue de football au monde, il faut travailler ardemment à chaque instant et ne jamais rien prendre pour acquis.

De son côté, Adam a poursuivi son parcours universitaire, raflant, à sa 2^e année, le trophée du meilleur joueur défensif au pays. Il a également remporté une 2^e coupe Vanier en 2018 sur les terrains du Peps de l'université Laval. Lors de ce match, mon fils a été nommé joueur défensif par excellence de la partie.

Adam a aussi choisi Sasha Ghavami comme agent de joueur. En mars 2020, il a vécu son Pro

Day, quelques jours seulement avant que le Québec ne soit confiné. À la fin du mois d'avril, il a été sélectionné en 6^e position par le Rouge et Noir d'Ottawa dans la ligue canadienne de football. Malheureusement, la pandémie ne lui a pas permis de vivre son premier camp professionnel. Il en a donc profité pour terminer son baccalauréat en éducation physique. Nous espérons qu'il pourra, lui aussi, réaliser son rêve de jouer au niveau professionnel au cours de l'été 2021. Il vient d'ailleurs, tout juste, de signer son premier contrat professionnel de trois ans avec le Rouge et Noir.

Nul doute que vous avez aussi entendu et vu Antony au cours du mois de janvier. En effet, avec son équipe, les Buccaneers de Tampa Bay, il a remporté le Super Bowl, le 7 février 2021 devenant ainsi le 2^e joueur québécois en deux ans à soulever le prestigieux trophée Lombardi. Les semaines qui ont précédé cet événement ont été des plus



Antony Auclair en action



Adam Auclair en action

effervescentes puisque les médias se sont précipités à notre domicile et dans notre petite municipalité. Antony a également accordé quelques entrevues à partir de la Floride. Lors de la conférence de presse organisée quelques jours avant le Super Bowl, il y avait près de 40 journalistes en visioconférence afin de lui poser des questions!

Depuis le 14 février, Antony est de retour au Québec afin de prendre un repos bien mérité et réfléchir à son avenir puisque son contrat avec les Buccs se termine en mars prochain. Avec quelle équipe enfilera-t-il ses épaulettes lors de la prochaine saison? Il est trop tôt pour le savoir.

J'aurais pu mentionner tous les voyages, toutes les angoisses, toutes les peines, toutes les grandes joies que nous avons vécus en famille en accompagnant nos magnifiques enfants dans l'atteinte de leurs rêves respectifs. Je ne veux pas prendre davantage de votre

temps. Je termine donc en vous mentionnant que nous aurons, mon époux et moi, l'immense joie d'accueillir un nouveau membre dans notre famille en août 2021 puisque l'une de nos filles donnera à son tour la vie. La famille va s'agrandir. La lignée se poursuivra donc.

Postes Canada a fermé son comptoir postal au centre *Les Promenades Saint-Augustin* et a transféré notre case postale au bureau de poste central.



Notre nouvelle adresse est :

Association des familles Gilbert
122 Route Racette, C.P. 81
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC,
G3A 1V9

Postes Canada
Numéro de convention 40069967 de Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des familles Gilbert
122 Route Racette, C.P. 81
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9